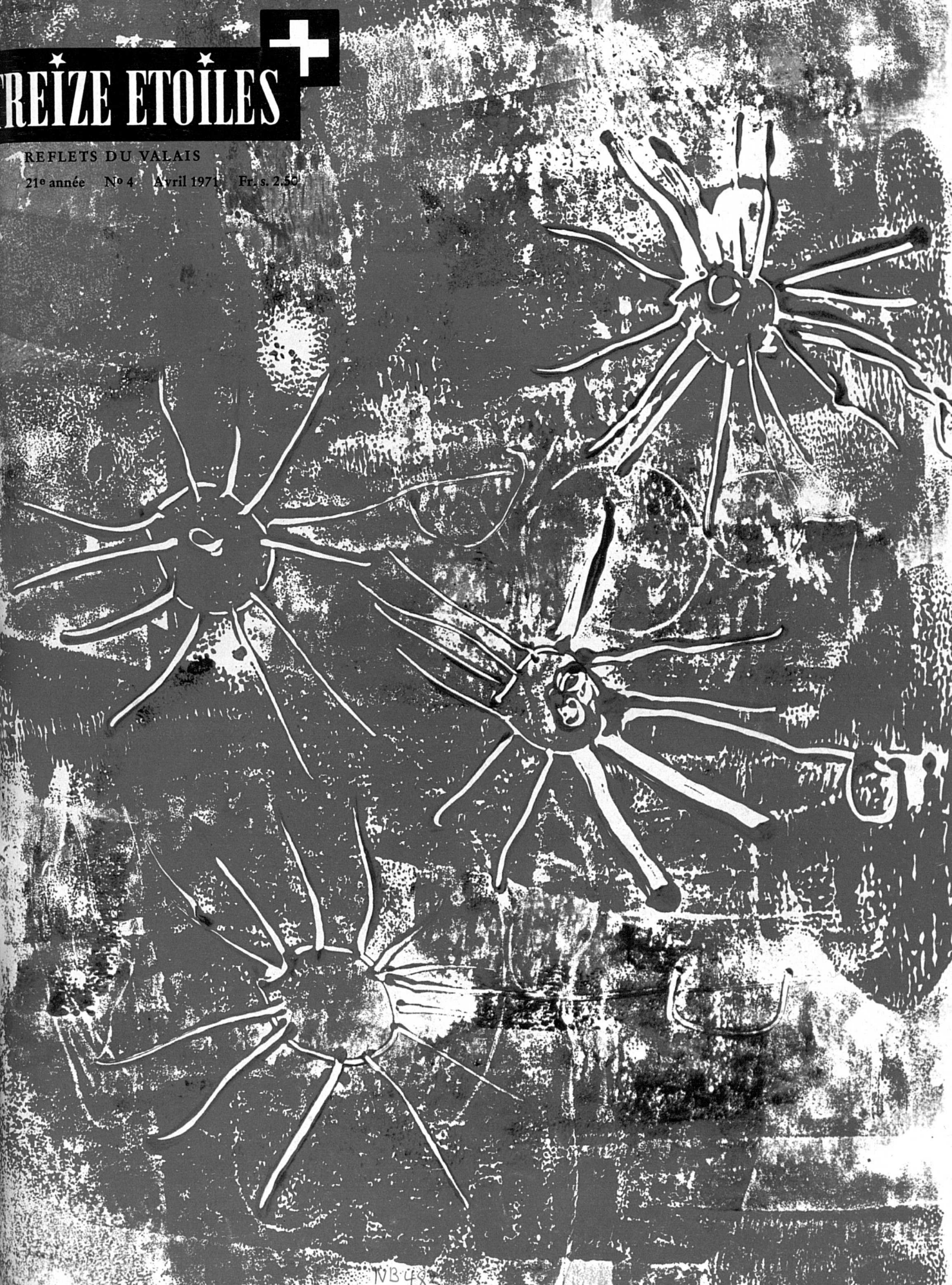


# REIZÉ ETOILES



REFLETS DU VALAIS

21<sup>e</sup> année N° 4 Avril 1971 Fr. s. 2.50





# Collège du Léman

Ecole internationale pour jeunes filles et jeunes gens  
International School for girls and boys  
Internationale Schule für Mädchen und Knaben



## **VERSOIX - GENÈVE**

Suisse - Switzerland - Schweiz

Francis A. Clivaz, directeur

Tél. 022 / 55 25 55

Internat - Externat

### **SECTION FRANÇAISE :**

Maturité suisse - Baccalauréat français

### **SECTION ANGLO-AMÉRICAINÉ :**

G.C.E. (« O », « A ») College Board

**CLASSES PRIMAIRES ET SECONDAIRES**

Même direction :  
Ecole des Roches et  
Pensionnat Prés-Fleuris  
Bluche-sur-Sierre (Valais)



Breithorn 4165 m

Klein Matterhorn 3883 m

Plateau Rosa 3500 m

Testa Grigia



Projekt

Trockener Steg 2939 m

Theodulgletscher

Theodulpass

Furggsattel 3365 m

# ZERMAT

*das grösste Sommerskigebiet der Alpen*

Legende:

- 1 Skilift Nr. 1 Plateau Rosa
- 2 Skilift Nr. 2 Plateau Rosa
- 3 Skilift Nr. 3 Plateau Rosa
- 4 Skilift Theodulpass—Testa G
- 5 Skilift Nr. 4 Plateau Rosa
- 6 Skilift Furggsattel 2,6 km
- 7 Skilift Theodulpass
- 8 Skilift Gandegg

Kombinierte Abonnemente, Skischule



**A. Melly**  
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12  
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,  
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

**Domaine du Mont-d'Or SA**

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion

Tél. 027 / 2 13 17

POUR QUE VOTRE CAFÉ  
ENCORE  
SOIT MEILLEUR...

**LA SEMEUSE**  
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

☎ 039 / 23 16 16

Torréfaction de café  
2301 La Chaux-de-Fonds

**WILLIAMINE**  
MARQUE DÉPOSÉE

fine eau-de-vie de poire William  
du Valais distillée par  
**Morand**  
MARTIGNY  
SUISSE

**WILLIAMINE**

Marque déposée

L'eau-de-vie de William  
la plus demandée  
en Suisse et dans le monde

**MORAND**  
MARTIGNY





## BLUCHE MONTANA VALAIS

# Ecole des Roches

Institut international pour jeunes gens

Tél. 027 / 7 24 32

International school for boys

Tél. 027 / 7 24 32

# Pensionnat Prés Fleuris

Institut international pour jeunes filles

Tél. 027 / 7 32 41

International school for girls

Tél. 027 / 7 32 41

### Etudes et sports

- Baccalauréat français
- Section commerce et langues (étude des langues vivantes, maturité commerciale)
- Ski - Patinage - Alpinisme - Natation - Tennis
- Escrime - Judo - Equitation - Basketball
- Volleyball - Football

### Cours de vacances

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août  
Cours de langues et sports

### Studies and sports

- Anglo-American section (GCE and CEEB)
- Language section (French, German, Spanish, Italian, etc.)
- Skiing - Ice-skating - Mountain climbing
- Swimming - Tennis - Fencing - Judo - Horseback riding - Basket-ball - Volley-ball - Football

### Summer School

From July 1st to August 31st  
Language courses and sport

# Ecole de danse classique



## M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Derivaz

Professeur au Conservatoire  
Ex-Opéra de Lyon  
Double championne de France de danse de claquettes

### Elève de M<sup>mes</sup> et MM. :

Alexandra Smolenski du Conservatoire de Paris  
Wladi Karnecki des ballets Diaghilev  
Boris Knasieff des ballets Diaghilev  
Geneviève Mallarmé du Conservatoire de Paris  
Rosella Hightower, étoile des ballets du Marquis de Cuevas  
José Ferrant du Centre de danse de Cannes  
Thoma Lusillo, professeur de jazz américain, etc.

### Enseignements :

Débutants(tes) - Avancés(es)  
Danse classique - Moderne - Jazz - Assouplissement

### Cours :

Conservatoire cantonal de Sion  
Lundi - Mardi - Mercredi - Jeudi - Samedi  
Studio chorégraphique de Sierre  
Jeudi - Vendredi

### Renseignements :

Secrétariat Conservatoire, tél. 2 25 82  
Studio chorégraphique Sierre, tél. 5 03 25

# Vivre à anzère

La plupart des stations ont eu peu de neige l'hiver passé et Anzère ne fut pas mieux lotie. Cela n'empêche pas que les pistes d'altitude ont toujours été excellentes et le sont encore. Durant tout l'hiver, on a bénéficié d'une belle neige poudreuse.

L'hiver a été très animé dans la station. Des vacanciers de marque y ont séjourné, entre autres le prince héritier Gustave-Adolphe de Suède. Des soirées « mondaines », mais se déroulant toujours dans une ambiance fort sympathique, se sont succédées. Parmi celles-ci, la réception de Cartier dans le bel appartement de M. Xavier Givaudan, où le personnel féminin de la Pro Anzère fit preuve des mêmes qualités que des mannequins de classe, fut très remarquée.

Le carnaval fut célébré à l'Hôtel des Masques où un buffet boucanier fit les délices de chacun.

Un récital d'Eliane Dambre rassembla les mélomanes au Masque de Bois.

En mars, on a reçu à Anzère des groupes sympathiques de personnes participant au séjour patronné par le magazine féminin « Annabelle ».

Pour Pâques, les conditions d'enneigement ont été favorables en altitude, surtout dans la région des trois nouveaux télésièges récemment mis en service et dont nous avons déjà parlé. La saison va se prolonger par les semaines de ski de printemps. Tous les jours, un avion emmènera les skieurs sur un glacier.

Mais la saison d'été approche et les responsables pensent à son organisation. Et dans leur esprit mijotent déjà de nouvelles idées pour l'hiver prochain.

L. P. F.

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

**stampo** S.A.

GRAVURE INDUSTRIELLE  
Avenue du Midi 8, 1950 Sion, tél. 027 / 2 50 55

# PROVINS VALAIS

L'HARMONIE DES VINS



# E.V.I.

## ÉCOLE VALAISANNE D'INFIRMIÈRES ET D'INFIRMIERS — SION



- Formation d'infirmières et d'infirmiers en soins généraux
- Age d'admission : 18 ans
- Durée des études : 3 ans
- Enseignement donné par un corps médical et des professeurs compétents
- Diplôme reconnu par la Croix-Rouge
- Ecole d'excellente renommée
- La direction est à disposition pour tous renseignements

5, ch. Agasse - Tél. 027 / 2 23 10

# Collège international Le Wildhorn

Anzère sur Sion



Sections française et italienne avec programmes officiels pour les études du niveau secondaire. Examens en France et en Italie.

Section langues : certificat d'études françaises de l'Université de Lausanne.

Tests psycho-pédagogiques.

Direction : R. Fornerod - P. Tonelli

Tél. 027 / 2 87 66 ou 2 02 79





Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus de la brume  
et du brouillard*

## LA CREUSAZ

*Panorama sans égal  
du Mont-Blanc à l'Eggishorn*

sur Les Marécottes-Salvan (1800 m.)  
par le

*chemin de fer Martigny-Châtelard-Chamonix*

ou par la pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure de la

*Télécabine de La Creusaz*

(1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

### UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE:

#### Salvan

Hôtel Bellevue  
Hôtel des Gorges du Triège  
Hôtel de l'Union  
Pension du Luisin  
Pension d'enfants Gai-Matin  
Pension d'enfants Les Hirondelles  
Pension d'enfants Le Moulin  
Pension d'enfants Mon Plaisir

#### Les Marécottes

Hôtel Belmont  
Hôtel Jolimont  
Hôtel des Marécottes  
Hôtel du Mont-Blanc  
Hôtel des 1000 Etoiles  
Pension de l'Avenir

#### Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz  
Pension Mon Séjour

#### BIOLEY

Pension Le Chalet  
Les Arolles,  
maison de convalescence

Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Kampf ums Kleine Matterhorn und den Feekopf

Am 2. Dezember des vergangenen Jahres hat das Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement die Konzessionen für je eine Luftseilbahn auf das Kleine Matterhorn (3883 m) und auf den Feekopf (3888 m) bei Saas-Fee erteilt. Gegen diese Konzessionserteilung hat nun die Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege Rekurs eingereicht. Begründung: «Weil (die geplanten Bahnen) in hochalpine Regionen vordringen, zum Teil Schutzlandschaften nationaler Bedeutung beeinträchtigen, für die Existenz der ortsansässigen Bevölkerung ohne Bedeutung sind, (die Konzessionen) ohne Vorhandensein rechtsgültiger Regional- und Ortsplanungen, welche die Landschaft wirksam schützen, erteilt wurden und gefährliche Präjudizien von gesamtschweizerischer Tragweite schaffen.» In Zermatt weist man darauf hin, dass die Gegend der geplanten Seilbahn schon seit 70 Jahren erschlossen ist und Hintergrund bildet für das Sommerskifahren, das aus Konkurrenzgründen zu einer Existenzfrage werden kann. Man denkt am Fusse des Matterhorns gar nicht daran, auf einen der 28 Viertausender der näheren Region je eine Bahn zu bauen. Man weiss wohl, was man in der Natur besitzt und wie notwendig unberührte Erholungszonen sind. Darum hat man ja auch vor einigen Jahren das grosse Waldreservat Riffelberg-Grünsee geschaffen. Gerade weil man die Wälder schonte, musste man Skigebiete über 2300 Meter erschliessen. Zudem darf man nicht vergessen, dass die hochalpine Region um Zermatt erst bei 4000 Meter beginnt. Der Bau der Seilbahn auf das Kleine Matterhorn stellt für Zermatt ein echtes Entwicklungsbedürfnis dar, gegeben durch die zunehmende Bedeutung des Sommerskifahrens sowie durch die notwendige Abschirmung gegen schneearme Winter.

\* \* \*

In Saas-Fee besteht man darauf, dass die Feekopfbahn keineswegs Entweihung der Bergwelt darstellt, da die geplante Gesamterschliessung Technik und Natur in Einklang bringt. Die Bahneinrichtungen berühren ausserdem die Hauptketten nicht. Saas-Fee, will es sich in der immer stärker werdenden internationalen Konkurrenz behaupten, muss seine bisherige Ausrichtung auf Ausbau der Sommerskispport-Möglichkeiten sowie auf Erschliessung schneesicherer Gebiete beibehalten. Insofern stellt die Weiterführung der heutigen Felskinn-Bahn bis auf den Feekopf nur einen logischen und gut überdachten Schritt dar. Die Bedeutung des Seilbahnbaus für die einheimische Bevölkerung, die weitgehend vom Tourismus lebt, braucht einem Kenner der Verhältnisse nicht besonders dargelegt werden. Dies umso mehr als eine Seilbahn auf den Feekopf die Krönung der touristischen Infrastruktur der Station darstellen soll. Eine Krönung, die nicht in Respektlosigkeit gegenüber der Bergwelt, nicht in rücksichtslosem Gewinnstreben, sondern innerhalb einer zielgerichteten und vernünftigen Kurortspolitik erfolgt.



Cilette Faust

Académie de danse classique

Sierre et Sion

## ECOLE MODERNE - SION

Dir. G. Penning Lic. HEC

- **Section commerciale, durée deux ans**
- **Section préparatoire à l'apprentissage**  
Méthodes pédagogiques spéciales
- **Classes préparatoires aux études secondaires**
- **Classes pour élèves dyslexiques**
- **Centre de psychologie**
- **Laboratoire de langues**  
Cours du soir pour adultes  
Allemand - Anglais

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Ecole Moderne,  
5, av. de la Gare, 1950 Sion, tél. 027 / 2 60 96 ou 2 05 68.

# GRIL NEESER 500



Fabricant et vendeur :  
Fonderie A. NEESER, 1110 Morges / VD  
Téléphone 021 / 71 30 66



Ecole de nurses

## La Providence

Clinique Sainte-Claire - 3960 Sierre

Durée des études : 12 mois

Prochaines rentrées : 30 juin, 30 septembre 1971

### Conservatoire cantonal de musique

Sion, rue de la Dixence 10

Tél. 027 / 2 25 82

Sous les auspices du Département de l'instruction publique du Valais - Classes de professionnels et d'amateurs dans toutes les branches de la musique.

Cours spéciaux d'interprétation de violon et de piano.  
Direction : Georges Haenni

Balcon sur la vallée du Trient :

### Hôtel Gay-Balmaz

Les Granges s/Salvan (1100 m.)

Tél. 026 / 8 15 22

Propriétaire :  
Paul Gay-Balmaz,  
chef de cuisine

Tout confort  
Tranquillité - Soleil  
Terrasse  
Grand verger  
Parc auto  
Cuisine du patron



### Pensionnat de la Sitterie

1950 Sion - Tél. 027 / 2 14 74

Pensionnat catholique pour les jeunes gens fréquentant l'une des trois sections du Lycée-Collège de Sion  
Condition préalable :  
être admis au Lycée-Collège

# Städeli Téléskis Télésièges

Städeli offre des solutions intéressantes:



## 30 types d'installations

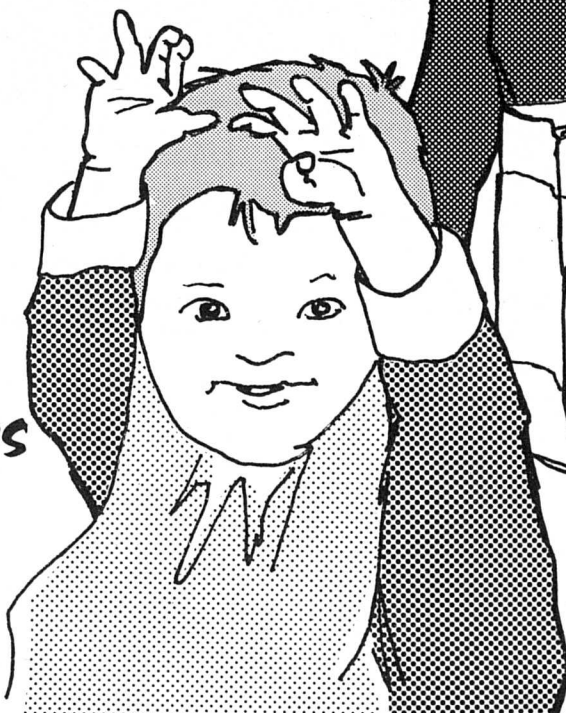
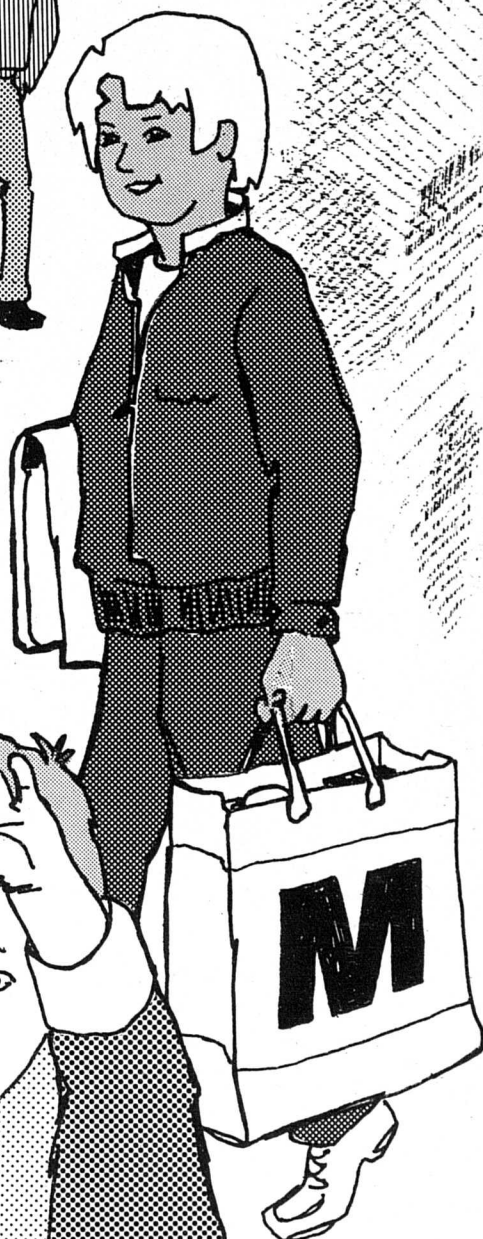
sont à votre choix!  
Un maximum de qualité et rendement à l'heure à des prix avantageux. Notre personnel qualifié est gratuitement à votre disposition pour vous conseiller. Ecrivez ou téléphonez nous!

## W. Städeli

Fabrique de machines  
8618 Oetwil am See/ZH  
téléphone 051/74 42 63

# les JEUNES

Aussi  
apprécient  
MIGROS



**MIGROS VALAIS**

MONTHÉY  
ST.-MAURICE  
MARTIGNY  
SION • SIERRE  
MONTANA  
VIEGE • BRIGUE  
ZERMATT

Collège classique  
pour jeunes filles

## REGINA PACIS Saint-Maurice

3<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> année  
Maturité type B

Institut de jeunes filles

## Domina Stella

av. Max-Huber 10, **Sierre**

Cours de français pour  
élèves de langues étrangères  
et différents cours privés.

Se renseigner à la direction.  
Tél. 027 / 5 25 75.

## YOGA

Culture respiratoire et éducation  
corporelle  
Amélioration des fonctions  
Accroissement de la vitalité  
Ecole de yoga

**C. VARONE**

Rue du Scex 25 - **Sion**  
Tél. 027 / 2 98 30

## Librairie Catholique

R. Troillet - Tél. 2 20 60  
31, av. de la Gare  
1920 **Martigny**

Librairie générale  
Papeterie  
Articles d'écoles  
et de bureaux

## Die Bäume müssen Platz machen

Seit einigen Jahren schon ruft man in Grächen nach einer neuen Hauptpiste, die das Alpegebiet mit dem Dorf verbinden soll. Die heutige Hannigalp-Abfahrtsstrecke ist gut und recht, doch vermag sie der wintertouristischen Entwicklung nicht mehr zu genügen. Der Wunsch nach einer neuen Piste war leichter als die Realisierung, denn es ist schwer, für einen Schutzwald die Rodungsbewilligung zu erhalten. Nun aber ist es soweit, und wenn alles planmässig abläuft, wird das Dorf seinen Gästen auf Wintersaisonbeginn 1972 hin einen Skihang präsentieren, der willkommenste Ergänzung bestehender Abfahrtsmöglichkeiten darstellt.

## Von der Piste ins Thermalbad

« Von der Piste ins Thermalbad » heisst der neue Werbeslogan der Bäderstation Leukerbad. Schnee und Pisten gibt es schon lange, und insofern kann der Werbespruch nicht etwas absolut Neues meinen. Nur die Grössenordnungen werden sich ändern. Auf Beginn der Wintersaison 1972/73 nämlich, genau am 15. Dezember. Denn an diesem Tag soll das weite Skigebiet der Torrentalpe, nunmehr mit Seil- und Gondelbahn von Leukerbad und auch von Albinen aus erreichbar, den Gästen sozusagen als Geschenk vor die Füße gelegt werden. Damit wird die Station, die nach wie vor vor allem Ort der Heilbäder sein wird, einen neuen wintersportlichen Akzent erhalten.

## Lerne die Heimat kennen

Eine der schönsten « Ecken » ihres Heimatlandes kennenlernen durften die 30 Auslandschweizer Jugendlichen, die auf Riederalp sich den Winterfreuden hingeben konnten. Für diesen oder jenen war es der erste Kontakt mit dem Schnee überhaupt, und so ist es verständlich, dass man nicht nur die schönsten Eindrücke mit nach Hause nehmen konnte, sondern auf den Pisten auch die eigenen « Eindrücke » hinterlassen hat.

## « Heldin » eines Dorfes

Es mag nicht leicht sein, einesteils noch zur Schule zu gehen und somit den ganzen Autoritäten, die es eben in einem Dorfe gibt, unterworfen zu sein und andererseits als Heldin des gleichen Dorfes gefeiert zu werden. Nun, diese Heldin, die vierzehneinhalbjährige Bernadette Zurbriggen aus Saas-Grund ist nicht « schuld »- und grundlos in diesen Konflikt hineingeraten. Ihr Slalom- und Kombinationsieg an den Schweizer Alpen Skimeisterschaften in Thyon war zwar die Sensation des Tages, doch das Talent ist auch hier nicht vom Himmel gefallen. Voraussetzung für diesen Sieg eines Mädchens über routinierte Rennfahrerinnen bilden zähes Eigenwollen, hartes Training und systematische Betreuung. Für das Oberwallis ist dieser Skierfolg wie das Erscheinen eines Kometen an einem sonst recht verhangenen Rennfahrerhimmel. Er bedeutet neue Hoffnung, dass gutes und rechtes Holz vorhanden ist, um eine allzu lange Absenz des Oberwallis im alpinen Skirensport abzulösen.

Marco Volken.



Pierrot et Colombine,  
dans une ronde de  
48 pages,  
entraînent leurs amis  
à la découverte  
des éléments d'histoire,  
de géographie et de  
sciences.

## mon ami pierrot

BRICOLAGES CHANSONS CONTES DÉCOUPAGES

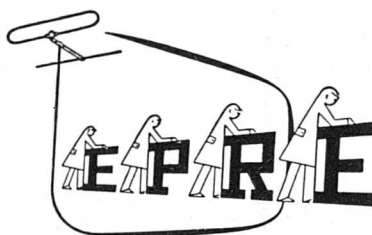
La présentation, dessins au trait rehaussés d'une couleur vive, stimule le pouvoir créateur de l'enfant tout en sollicitant sa participation active.

« ... conçu, réalisé et illustré par une équipe spécialiste de l'enfance... Une mention toute spéciale doit être accordée à l'illustration et au dessin à la plume, toujours savoureux, souvent excellents, et dont la compréhension n'offre pas de difficultés pour les petits. »

« l'éducation nationale »

Mensuel, destiné aux enfants de trois à huit ans  
10 numéros : Fr. 15.- 5 numéros : Fr. 8.-

ÉDITIONS PIERROT SA - Av. de Rumine 51  
1005 Lausanne - Ccp 10 - 174 99



## Parents

songez aux  
professions d'avenir

## L'ÉCOLE PRATIQUE DE RADIO ET D'ÉLECTRONIQUE

forme  
ingénieurs techniciens  
et radio-électroniciens

Renseignements et prospectus sur  
demande à la direction de l'école.  
Admissions chaque début de mois.

Téléphone 021 / 24 12 81 - Route de  
Genève 77, 1000 Lausanne

Fondée en 1944 - Reconnue par la  
direction des PTT



71. 109. 4. 91

**De la musique avant toute chose.** *Paul Verlaine, 1844-1896*

En matière de placement, avant toute chose un conseiller compétent et bien informé. Nos spécialistes se tiennent volontiers à votre disposition.



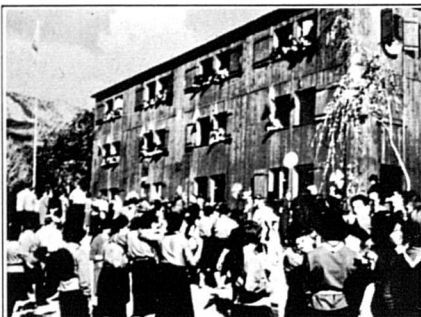
**CRÉDIT SUISSE**

la banque de votre choix

**Martigny**  
Monthey - Saxon

**Sion**  
Sierre - Crans

**Brigue**  
Viège - Zermatt



**« Chante-Joie »  
Sembrancher**

Chalet de vacances et de week-ends des éclaireuses valaisannes pour

- écoles
- colonies
- sociétés de jeunes

bien équipé, chauffable, 60 places, téléphone, situation tranquille, à 10 minutes du village.

Altitude : environ 900 m.

Pour louer, s'entendre avec

M<sup>lle</sup> A. Bochatay  
Rue de la Délèze 52  
Martigny - Tél. 027 / 2 20 61

# Collège Alpin de Morgins



Internat pour jeunes gens (40-45 élèves)

Section primaire préparatoire :

préparation à l'entrée aux écoles secondaires

Sections classique - scientifique :

les trois premières années d'études (orientation, rattrapages)

Section française (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>a</sup>, 3<sup>e</sup>)

Section commerciale : préparation au diplôme et à la maturité

Cours de langue française pour élèves de langue étrangère

Cours de vacances : du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août (français, rattrapages)

Changements d'orientation - Raccordements - Petites classes : enseignements individualisés - Climat sain - Sports d'hiver et d'été

**Direction : P. Bovard et E. Défago - Tél. 025 / 8 31 71**



ECOLE

## ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et M<sup>me</sup> J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



1600 m. s. m.

**LA FOULY** VAL FERRET

ÉCOLE SUISSE D'ALPINISME  
BUREAU DES GUIDES

Demandez le prospectus  
Téléphone 026 / 4 14 44

ON AIME...  
LES VINS DU VALAIS  
ON APPRÉCIE...  
LES ARTICLES DE QUALITÉ  
DE

**Schaefer** S.A.  
LAUSANNE *sports*

RUE SAINT-FRANÇOIS 18  
TÉL. 021 / 22 16 21



# Nous gagnons le large; et vous?

Nous avons choisi l'indépendance. Nous avons choisi des professions qui nous donnent entière satisfaction. Et vous? Mais vous aussi, vous avez votre avenir tout tracé dans l'une des plus importantes industries de notre pays: dans l'hôtellerie et la restauration. De nombreuses possibilités vous y attendent! Que vous commenciez comme apprenti sommelier ou apprentie de service, à la cuisine ou au bureau, si vous êtes travailleur et si vous avez les qualités requises, vous avez toutes les chances de gravir les échelons de la hiérarchie.

N'est-ce pas quelque chose pour vous? Dès le premier jour, vous bénéficiez de la nourriture et du logement gratuits et vous recevez en outre un argent de poche convenable.

## Professions et durée de formation

Sommelier, employée de service — deux ans.  
Cuisinier — deux ans et demi, cuisinière — un an et demi. Employée d'hôtel spécialisée (secteur économie ménagère) ou assistante d'hôtel, 2ème degré permettant de former les employées d'hôtel spécialisées (secteur économie ménagère) — une année.

## Formes d'apprentissage légalement reconnues

1. Apprentissage dans une entreprise ouverte toute l'année et fréquentation des cours professionnels de l'école des arts et métiers: sommelier, employée de service, cuisinier, cuisinière.
2. Apprentissage dans une entreprise saisonnière et fréquentation des cours professionnels intercantonaux: cuisinier, cuisinière.
3. Apprentissage dans un hôtel-école SSH suivi de formation pratique dans une entreprise d'apprentissage: sommelier, employée de service.
4. Apprentissage commercial dans un bureau d'hôtel ou d'une entreprise apparentée et fréquentation des cours professionnels commerciaux locaux.

Pour de plus amples informations envoyer, s'il vous plaît, le coupon ci-joint. C'est un premier contact qui peut vous ouvrir de larges horizons.

Coupon à découper et à envoyer  
Je vous prie de m'envoyer une documentation



T 1

Nom, prénom



Domicile

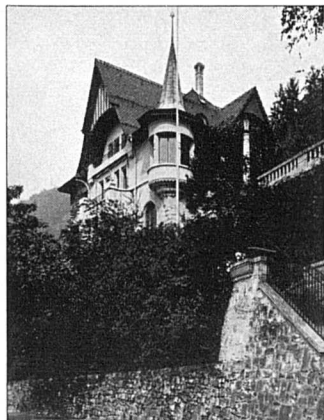
Rue

Date de naissance

Je m'intéresse spécialement à la profession de

A envoyer à la Société suisse des hôteliers, département de la formation professionnelle, Monbijoustr. 31, 3011 Berne, Tél. 031 25 72 22 ou à la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers, département de la formation professionnelle, Gotthardstr. 61, 8027 Zurich, Tél. 051 36 26 11

Société suisse des hôteliers  Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers 



## Sekretariats- und Sprachschule Ecole de secrétariat et de langues

**Fachkurse**  
(in deutscher Spr.)

Hotelfach  
Réception  
Sekretariat  
Stenotypie

**Sprachkurse**

**Cours professionnels**  
(en langue allemande)

Branches hôtelières  
Réceptionniste  
Sekretariat  
Sténo-dactylo

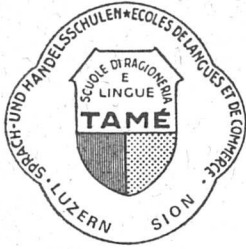
**Cours de langues**

H. u. Dkfm. U. Schusterbauer  
1842 Montreux-Territet, C. P. 55





# ECOLE TAMÉ



Commerce - Administration  
Langues

**Direction : Baptiste Premoselli**

Imm. « Eden-Scex B »

Rue du Scex 21

Tél. 027 / 2 23 05 ou 2 40 55 app.

Non-réponse : Mayens-de-Riddes

Tél. 027 / 8 78 42

**COURS DE COMMERCE COMPLET**  
**COURS D'ADMINISTRATION**  
**COURS DE SECRÉTARIAT ET DE STENO-DACTYLO**  
(Sections pour débutants et élèves avancés)

**Cours de secrétaire médicale et prép. prof. para-médicales**

**Cours de secrétaire d'hôtel**

**Cours préparatoires aux examens d'apprentissage de commerce**

**Cours prép. examens admission CFF, Douanes, PTT-CCP**

**Cours de langues étrangères : français, allemand, anglais, italien**

9-10 mois

6-10 mois

**Diplômes et certificats**

de commerce, de secrétaire,  
de steno-dactylo, de langues

**Début des cours :**

entre le 5 et le 10 septembre

entre le 6 et le 10 janvier

le 2<sup>e</sup> mardi après Pâques

Demandez conditions et prospectus gratuits à la direction

# TREIZE ÉTOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillat, Martigny  
Fondateur et président de la commission de rédaction : M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillat S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse  
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11  
Abonnements : Suisse Fr. 25.- ; étranger Fr. 30.- ; le numéro Fr. 2.50  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

21<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 4 Avril 1971

## Nos collaborateurs

Jean Anzévi  
Pierre Béguin  
Hugo Besse  
S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Emile Biollay  
Solange Bréanti  
Maurice Chappaz  
Gilberte Favre  
Jean Follonier  
André Guex

Dr Ignace Mariétan  
Paul Martinet  
Marcel Michelet  
Bernard Micheloud  
Pierrette Micheloud  
Edouard Morand  
Jean Quinodoz  
Pascal Thurru  
Marco Volken  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay  
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

## Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc  
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1860.-

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**

4 étages d'exposition

## Sommaire

Vivre à Anzère  
Unsere Kurorte melden  
L'élan  
Generation des Übergangs — Génération de transition  
Stop, look and think  
Mots croisés  
L'école à la montagne  
L'un des 4000  
Ceux qui reçoivent aide et amour :  
Les enfants mentalement handicapés  
Le Centre, cette maison où les jeunes se sentent chez eux  
Filles  
The four and one  
Lettre du Léman  
Bridge  
Potins valaisans  
Pour une chapelle ou une cave de tous les saints  
au burin ou à la lampe  
De la science à l'humour  
Le livre du mois  
Un mois en Valais  
Pourquoi deux ans d'études portant sur le tourisme ?  
Petite chronique de l'UVT  
Pour un bon usage des vins du Valais

Notre couverture : Dessin d'un enfant mentalement handicapé

Lithographie de Nicolet  
Photos Chapuisod, Ritler, Ruppen, Thurru

## L'élan

Ceux qui grimpent l'escalier derrière nous ce n'est pas seulement la jeunesse que nous fûmes plus la radio, la télévision, le vélomoteur... Nous reconnaissons le même bouillonnement de désirs, la même appréhension devant le monde adulte mais pas cette liberté d'allure. Nous étions d'une génération d'attaque qui devait arracher à la vie des biens encore proches du primaire. Cela donnait une tension qu'ils n'ont pas. Eux partent de plus haut. Ils sont moins contractés. Ils savent des tas de choses que nous ignorions. Ils ont de plus vastes horizons. Tant mieux! Pourvu qu'ils gardent l'élan. Le reste — remise en question de tout, habits extravagants, cheveux longs, soûlerie de musique rythmée, contestations — n'est que pétilllement de vin jeune. L'important, c'est l'élan.

J. Caruffo

L'apéritif  
des personnes  
actives

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

der Aperitif  
aktiver  
Menschen



Generation des Übergangs  
Génération de transition

Wer heute Jugend sagt, meint Problem. Viel diskutiertes und analysiertes Problem; mit jenem Pessimismus, wie seit eh und je die Erwachsenen die nachstossende Generation beurteilen, mit jenem Optimismus auch, wie sie das Thema selber verlangt. Eine keineswegs neue Erscheinung, der Generationenkonflikt, nahm anfangs der sechziger Jahre neue und ungeahnte Dimensionen an: aus der skeptisch-nüchternen Jugend der Nachkriegszeit wurde fast über Nacht die Jugend des Protests, der radikalen Absage und auch die Jugend der schwärmerischen Sehnsucht nach einer heilen Welt. Die brüchige Wertskala der Erwachsenen des technologischen Zeitalters mit ihren Zuwachsraten des Brutto-sozialproduktes als heilige Kühe, mit ihrer rücksichtslosen Naturvergewaltigung und mit ihrer oberflächlichen Verkleisterung geistig-religiöser Hohlheit stand hüllenlos da. Die Jugend erlebt sich in einer Randsituation und unterstreicht diese bewusst durch eigene Sprache, eigene Moral, eigene Lebensweise im Zusammen-

*Qui dit jeunesse dit problème. Problème abondamment discuté, avec le pessimisme habituel aux adultes lorsqu'ils jugent la génération montante, ou alors avec l'optimisme que requiert le thème lui-même.*

*Le conflit des générations a pris au début des années 60 des dimensions nouvelles et insoupçonnées. Presque du jour au lendemain la jeunesse sceptique et prosaïque de l'après-guerre est devenue celle de la protestation, du refus radical mais aussi d'une aspiration fiévreuse vers un monde plus sain. L'échelle des valeurs des adultes de l'âge technologique, avec ses normes d'accroissement du produit national brut en guise de vaches sacrées, avec son brutal écrasement de la nature et le replâtrage superficiel de son vide spirituel et religieux, se trouva mise à nu.*

*La jeunesse se sent en situation marginale et le souligne volontairement par un langage propre, par une morale propre et sa propre manière de vivre ensemble. Le refus s'allie à la recherche de nouveaux horizons, recherche à la fois pleine d'espoir et désespérée qui conduit à la découverte de valeurs humaines mais aussi à la fuite par les drogues hors de la réalité, à une exaltation politique avec des héros prometteurs de nouvelle fraternité. L'intensité et l'ampleur de cet affrontement — qui va de la plus banale volonté de consommation à la négation totale, de l'ascèse rigoureuse à la jouissance absolue — varient de pays à pays, de région à région. De plus, elles ne sont ressenties que dans leurs expressions dramatiques. On ne parle que peu ou pas de la situation normale.*

*La situation normale c'est celle de la jeunesse haut-valai-*



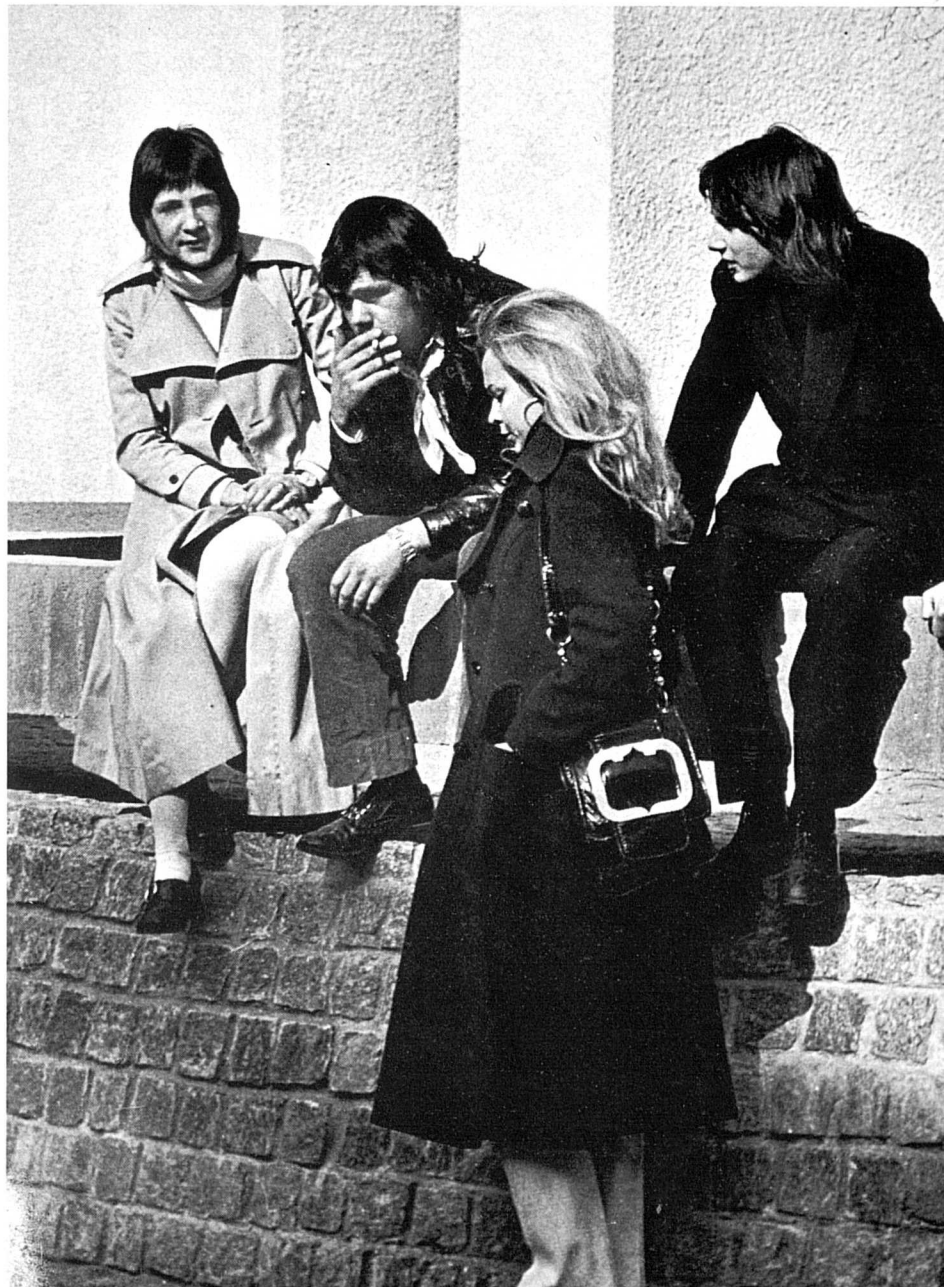
*sanne. Malgré les mass media elle est relativement protégée. Elle n'est pas livrée aux phénomènes de massification ou d'atomisation de la société mais se trouve encore bien intégrée au caractère familial d'une région qui, malgré les changements, garde intacte sa structure sociale et qui demeure encore trop homogène pour former des pôles de tension. Cette jeunesse est trop éloignée des grands centres d'influence et reste enfoncée entre les montagnes et dans la tradition.*

*Tout excès devient ici pose, toute dramatisation manière déraisonnable de se singulariser et toute véritable négation équivaut à se couper son propre cordon ombilical.*

*Pourtant on ressent l'inquiétude, les vagues du vaste monde. Pas seulement parce qu'on écoute la radio, qu'on regarde la télé, qu'on étudie au-dehors, qu'on est confronté dans les stations touristiques avec la philosophie du « carpe diem ». Aussi parce qu'on éprouve soi-même la charge et la tension d'une génération de transition : le processus d'individualisation de la communauté villageoise, la fin des formes de vie paysannes, la fragilité des conventions locales. Ceux qui savent et veulent réfléchir en viennent malgré eux à une remise en question de tout ce qui allait de soi sur le plan religieux, politique, social. L'exiguïté de la vallée pèse sur eux mais aussi l'exiguïté des formes d'éducation. Elle pèse car il n'est pas facile d'avancer sur un terrain où les chemins battus effrayent mais où les indicateurs de direction sont encore muets. Ni sondages ni enquêtes pour déterminer la situation réelle. De petites révoltes d'étudiants, des discussions à cœur ouvert, des déclai-*

schluss. Die Abkehr verbindet sich mit der Suche nach neuen Horizonten, hoffnungsvolle und zugleich hoffnungslose Suche, die hinführt zu Neuentdeckung menschlicher Werte und zur Drogenflucht aus der Wirklichkeit. Zu politischer Schwärmerei auch mit Heilsfiguren, die neue Gemeinschaft versprechen. Die Intensität wie die Breite dieser Auseinandersetzung — sie schwankt von der banalsten Kosumentenhaltung bis zur totalen Negation und von der harten Askese bis zum absoluten Genuss — sind von Land zu Land und von Region zu Region verschieden. Zudem, sie werden meist nur in ihren dramatischen Punkten erfasst. Vom Normalfall spricht man nicht oder wenig.

Und Normalfall ist die Jugend im Oberwallis. Trotz Massenmedien relativ abgeschirmt, nicht ausgeliefert der gesellschaftlichen Massierung oder Atomisierung, weitgehend noch eingegliedert im familiären Charakter einer Region. Einer Region mit einer, trotz allem Wandel, noch intakten Gesellschaftsstruktur.



Die letztlich zu einheitlich ist, um spannungsreiche Pole bilden zu können. Diese Jugend auch ist zu fern von den grossen Einflusszentren und bleibt so eingebettet nicht nur zwischen hohen Alpenkämmen, sondern auch in Tradition, zukunftsgläubiger Erwerbsmentalität und starken gesellschaftlichen Bezügen. Jeder Exzess wird hier unglaubliche Pose, jede Dramatisierung unvernünftiges Aussenseitertum, und jede wirkliche Negation zum Abschneiden der eigenen Nabelschnur.

Dennoch spürt man die Unruhe, die Wellen der grossen Welt. Nicht einfach, weil man Radio hört, den Bildschirm warm laufen lässt, auswärts studiert oder in den Fremdenverkehrszentren mit der « Geniesse-den-Tag-Philosophie » konfrontiert wird. Sondern weil man selber die Last und die Spannung einer Übergangsgeneration erlebt: den Individualisierungsprozess innerhalb der dörflichen Gemeinschaft, die Ablösung von den bäuerlichen Lebensformen, die Brüchigkeit landweiter Konventionen. Vor allem jene, die denken können und denken wollen, dringen unwillkürlich vor zur Infragestellung der Selbstverständlichkeiten, der religiösen, politischen wie gesellschaftlichen. Auf ihnen lastet auch die Enge des Tales und mit ihr die Enge von Erziehungs- und Bildungsformen. Lastet, denn es ist nicht leicht in einem Gelände zu marschieren, dessen ausgetretene Pfade schrecken, dessen Wegweiser aber noch schriftblind sind. Es gibt keine Sondierungen, keine Untersuchungen darüber, wie es wirklich steht. Kleine « Studentenrevolten », offenherzige Gespräche und Äusserungen sind nur Hinweise. Rund 20 Prozent der Gewerbeschüler der obern Klassen besuchen in dem « stockkatholischen » Oberwallis den Sonntagsgottesdienst nicht mehr oder nur unregelmässig. Diese Zahl sagt — bezogen auf ihren Hintergrund — mehr aus als lange Abhandlung.

Ebenso bedeutsame Prägung der jungen Generation am obersten Rhonestrand ist ihr Optimismus, ihr noch fast ungetrübter Glaube an die Steigerung der Übernachtungszahlen oder der Seilbahndividenden. Inselhafte Wohlstandsgeneration fast, noch nicht angefressen von der Skepsis an der Glückhaftigkeit des Materiellen, vom Zivilisationspessimismus, von der Sorge um die

*rations donnent quelques indices. Dans le très catholique Haut-Valais, environ 20% des élèves des classes supérieures des écoles professionnelles ne vont plus ou plus qu'irrégulièrement à la messe du dimanche. Rapporté à son contexte ce chiffre en dit plus que de longues études.*

*Un autre caractère important de la jeunesse d'ici est son optimisme, sa foi solide dans l'augmentation du nombre des nuitées ou des dividendes des téléphériques. C'est presque, isolée, une génération du bien-être qui n'a pas encore commencé à douter du bonheur que peut apporter la matière, qui n'est pas rongée par le pessimisme de la civilisation ni par le souci de la nature. En cela elle est très semblable aux adultes. « Ça ira » paraît être sa devise. Devise d'une jeunesse qui gagne de l'argent, qui veut jouir de la vie et donne ainsi une impression de superficialité malgré son ardeur à l'étude, sa volonté de se former et de réussir. Ouverte au monde? Certainement. Mais les tentatives de dépasser la critique ordinaire, de jouer un rôle social par le moyen de la participation, de la codécision, des forums de discussion ne vont généralement pas loin. Disons à sa décharge que cette tendance à la passivité intellectuelle n'est pas seulement propre à la jeunesse.*

*Outre la recherche d'un sens à la vie et la volonté de participation, il faudrait parler d'une autre qualité de la jeunesse moderne. Ce désir de donner une expression créatrice à son nouveau sentiment de la vie. La forte tendance à la copie peut parfois s'élever jusqu'à d'étonnantes réalisations originales. Sa volonté d'être soi-*





Natur — und darin den Erwachsenen sehr ähnlich. « Ça ira » scheint ihr Losungswort zu sein. Das Losungswort einer Jugend, die Geld verdient, das Leben genießen will und darum zu einem Grossteil recht oberflächlich wirkt. Trotz Lerneifer, Aufstiegs- und Ausbildungswillen. Aufgeschlossen und weltoffen? Sicher. Doch Versuche über alltägliche Kritik hinauszustossen, über Mitbeteiligung, Mitbestimmung oder Diskussionsforen eine gesellschaftliche Rolle zu spielen, bleiben meist in den Ansätzen stecken. Der Hang zur geistigen Passivität — das sei zur Entschuldigung gesagt — ist dabei nicht einfach Merkmal der Jugend.

Und da gäbe es noch ein Drittes, das neben Sinnsuche und Wille nach Mitbeteiligung zu den Kennchiffren der modernen Jugend gehört: das Verlangen, dem neuen Lebensgefühl kreativ Ausdruck zu verleihen. Quantitativ liegt hier am meisten vor. Beatgruppen und Schlagerfestivals sind Sache der Jugend. Die starke Tendenz zur Kopie kann sich zu erstaunlichen Eigenleistungen steigern. Hier auch wird der Wille zum Eigensein, zur Betonung des Anderssein am deutlichsten sichtbar.

*même, l'accentuation de ce qui vous différencie y sont très visibles.*

*Et la politique de la jeunesse? Les efforts en vue de ne pas laisser la jeunesse n'être que la jeunesse mais une génération montante à prendre au sérieux?*

*En matière de formation scolaire on fait beaucoup. En matière de places de sport on se montre souvent large. Les partis s'occupent de la jeunesse. Surtout avant les élections! En fait de confrontation intellectuelle ça va moins bien. L'église cherche dans la mesure du possible — c'est-à-dire pour autant*



*que cette jeunesse ne lui a pas déjà échappé — à répondre à son désir de compréhension spirituelle de la vie. Ce qui ne va pas du tout c'est l'occupation des loisirs. Tout investissement qui dépasse le domaine du sport est considéré comme un luxe. Enfin de nombreuses barrières demeurent à abattre — pas seulement dans le Haut-Valais — pour que le droit de la jeunesse à la participation, à la codécision, devienne plus qu'un effet oratoire. C'est pourquoi, tôt au tard, les problèmes de la jeunesse haut-valaisanne deviendront brûlants.*

*M. Volken.*

Und die Jugendpolitik? Das Bemühen der Öffentlichkeit, Jugend nicht einfach Jugend sein zu lassen, sondern sie als heranwachsende Generation ernst zu nehmen? In Sachen offizieller Schulung tut man viel, sehr viel sogar. Auch an Sportplätze denkt man, oft recht grosszügig. Die Parteien beschäftigen sich mit der Jugend. Vor allem vor den Wahlzeiten. Schlimmer steht es mit der geistigen Auseinandersetzung mit dieser Jugend. Die Kirche nimmt sich da der Sinnsuche an und versucht im Rahmen des möglichen — d. h. soweit ihr diese Jugend noch nicht entglitten ist — der Sehnsucht nach geistiger Bewältigung des Lebens entgegenzukommen. Noch komplett im argen hingegen liegt die Freizeitgestaltung. Diesbezügliche Investitionen, sofern sie den Kreis des Sports überschreiten, gelten als Luxus. Zudem hat man geistig — und das gilt nicht etwa nur für das Oberwallis — noch viele Schranken abubrechen, bis man das Recht der Jugend auf Mitbeteiligung und Mitbestimmung als mehr nimmt als eine deklamatorische Floskel. Darum werden die Jugendprobleme im Oberwallis früher oder später wirklich « heiss » werden.

*Marco Volken.*

Photos Ritler et Ruppen





# Stop, look and think

Ecology, environment, protection of nature. We read these catchwords in every newspaper and magazine. They express the dire necessity which compels us to stop and think before humanity meets its doom.

But what do we do about it? Mighty little! Instead of working to live, we produce, expand, accumulate. Industries sacrifice quality to quantity, manufacture always more goods to throw away after a short while. Unaesthetic junk heaps form near cities, incineration plants send toxic smog into the atmosphere. In towns, small houses surrounded by trees and gardens are supplanted by tall business buildings, and the former tenants have to move to satellite cities which mushroom on the green belts around the towns. These ugly concrete blocks, built to house twenty thousand people, are only dormitories for those who work in town. Created from scratch in a few months, they house people who have not grown up together and therefore do not know each other. There exists no community spirit. On week-ends and holidays, these towns are deserted. Everybody wants to be out in nature. Yes but... before getting there, they all drive in unending lines of roaring cars on the same highways.

Before the motoring age, city folks went by train to small mountain villages or sunny sea-shores. In both places, they were able to mingle with the natives, get acquainted with farmers or fishermen, see them at work and learn how the food they eat at home is produced. Owners of small hotels received their guests like friends and gave them individual attention.

Now, tourism has also become a lucrative industry. Speculators are buying whole stretches of beaches on which they build luxurious vacation resorts where the average tourist is excluded and can no longer go swimming and sunbathing. The same happens in the mountains. Somebody discovers a pasture which would make an ideal ski slope. Quick, form a Holding to invest foreign capital in that land. Land agents hold out bright prospects to mountain farmers who lead a frugal life on their small land, promise them well-paid work in the future resort. Should they refuse to sell, one tries to persuade the young, and if this tactic fails too, pressure is brought on politicians to expropriate reluctant land owners « in the interest of the township ».

Some families feel very rich, after the sale of their land brings in some fifty thousand francs. Too late they realize that they are not considered trained enough to work in the new resort, or that the menial jobs pay even less than what they earned by working on their own farmstead. Thus they are made to emigrate to towns to swell the armies of unskilled labour. If one of them should have the mistaken idea of building and running his own hotel, the promoters build a higher one in front of it so as to spoil his view.

While tourists arrive at the first finished hotel or apartment houses, the din and racket of working bulldozers punctuates the hours of relaxation. Such resorts for thousands of guests cannot be built at once, but the promoters want the invested funds to pay off income as quickly as possible. Too bad for those who look for a restful holiday. These new resorts are managed like industries, with an eye on profit excluding all sentimentality. The local authorities have increased expenses, for they must build and maintain in good repair motor roads leading to these new places and also supply them with water and electric power. Finally, all have to be thankful if these concrete towns don't mar the landscape or clash with the unique style of ancient villages.

Tourists who went to such regions for years, but who cannot afford to pay the price asked in the select new resorts, are sadly looking for other unspoiled places or take to camping. But the tide has turned more than once, because of wars or financial crises, and then the owners of hotels fawned on people which they would not have allowed to enter their « establishment » during the fat years.

Stop that proliferating cancer before all the green spaces, even nature reserves, are built over. We all need oxygen, some islands of calm in which to relax and recuperate. We want to see wild flowers, listen to the song of birds and the gurgle of brooks, hear the chimes of church bells and the tinkling of cow bells instead of the noise of roaring traffic.

*hee Engster*



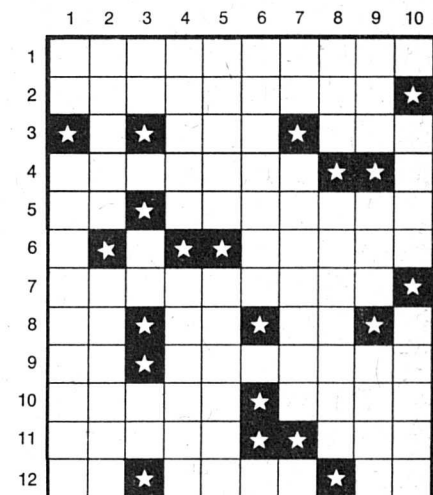
par Raphy Rappaz

## Horizontalement

1. Nom de famille de plusieurs évêques de Sion. - 2. Autant appréciés des acteurs que du public. - 3. De droite à gauche : le Valais en possède plus d'un de grande qualité. - Sur la route de Montana. - 4. Oraisons. - 5. Il réchauffe, mais pas en Valais. - Cité valaisanne de l'époque romaine. - 6. Précéda Châteauneuf dans la formation des agriculteurs valaisans. - 7. Ancienne famille comtale de Viège dont deux membres, la comtesse Isabelle et son fils Antoine, furent assassinés sur le pont de Naters le 2 novembre 1365. - 8. Dans un œil. - Il en manque une pour faire un perroquet. - Dette. 9. - Phonétiquement : prénom masculin. - Cet évêque de Sion fut assassiné au château de la Soie. - 10. Inversez les deux dernières lettres et vous obtiendrez une commune du Valais central. - A l'envers, son pont enjambe successivement la route, la voie CFF et le Rhône. - 11. Sombres. - Connut. - 12. Préposition. - En Valais, son affranchissement débuta à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. - Terminaison de participe.

## Verticalement

1. Note. - Nom français de Zermatt. - 2. Signifie à l'intérieur de. - Village de l'Entremont. - 3. Lien. - Donne le ton. - Il en manque une pour pouvoir la déplumer. - 4. Serrées. - Son ossuaire est célèbre en Valais. - 5. Ancien nom du torrent de Saint-Barthélemy. - Ses trois embranchements portent le même nom et descendent de la frontière italo-valaisanne. - 6. Parvenir. - 7. Phonétiquement : aspirer. - Sont particulièrement appréciées des enfants. - 8. Pareil. - Commentaires succincts. - 9. De bas en haut : âgé. - La première. - Vanté. - 10. Celle de l'Est domine Saint-Maurice. - La véritable a presque disparu en Valais.



# L'école à la montagne

Elle a tellement changé qu'on peut dire qu'elle a fait peau neuve. Ce début de mue date d'une quarantaine d'années.

Mes premiers souvenirs d'écolier me font remonter au temps où le balayage de la salle de classe était assuré, à tour de rôle, par les plus grands élèves, de même que chacun d'entre nous, le matin, devait apporter une bûche pour chauffer le grand poêle en pierre ollaire.

Je revois le « régent ». Nous le saluions à haute voix chaque fois que nous le rencontrions ; nous craignions ses patrouilles nocturnes dans le dédale des ruelles villageoises : gare à nous si, le lendemain, nous ne savions pas réciter « par cœur » le chapitre de la bible traitant du songe de Jacob ou celui de l'histoire suisse parlant de Sempach. A par ça, un homme précieux pour le village, qui savait bien écrire à « ceux de l'Etat », rendait de multiples services et gagnait la somme fabuleuse de cent cinquante francs par mois. Pendant l'été, il s'occupait de ses abeilles...

A quinze ans, les élèves qui ne désiraient pas se diriger vers les études pour devenir vicaires ou régents, devaient se présenter à l'examen d'émancipation. Il fallait, généralement, pour cela, descendre vers le gros bourg de la vallée. Là, Monsieur l'Inspecteur vous attendait, et le moment devenait inquiétant. Le soir, « ceux de l'examen » rentraient un peu gais, car ils avaient bu du vin avec de la limonade. Ceux qui avaient obtenu les meilleures notes portaient un ruban rouge au chapeau ; les cancre se morfondaient... au moins pour la forme.

Ecole d'autrefois — et il y a si peu de temps en définitive. Elle possédait ses charmes et ses servitudes. Rien n'a essentiellement changé aujourd'hui.

Car l'école du village demeure, malgré les impératifs de l'évolution, bien enracinée dans l'autonomie relative des communautés. On a perpétué des principes quasiment immuables, mais les temps que nous vivons en ont modifié leur forme d'expression. Hier, une modeste salle dont le plafond se trouvait un peu plus haut — ou le plancher un peu plus bas — que dans les « chambres » familiales ; aujourd'hui, dans la plupart des cas, des locaux répondant aux exigences d'une saine pédagogie, pour ne pas en dire moins ; des poubelles pour y mettre les papiers qu'on jette quand même dans la rue ; des prises pour les émissions radioscolaires qu'on néglige d'écouter ; des moyens d'enseignement audio-visuels qu'on ne sait pas toujours employer à bon escient ; des programmes parfaitement bien établis, expérimentés, mis au point, mais pas toujours appliqués ; des commissions scolaires aptes ou non, selon l'appartenance politique de ceux qui en font partie ; des journées sportives escamotées ; et je pourrais continuer...

Oh ! je le sais bien, de trop sûre science : dans bien des cas, l'école du village, de nos jours, ne convainc plus, mais elle s'impose par d'autres impératifs sociaux. Car il n'est plus judicieux, je crois, de faire une nette discrimination entre les écoliers de la montagne et ceux de la ville. Lesquels valent davantage que les autres ? Qui peut me répondre ? Les jeunes montagnards ont l'œil bien ouvert sur le monde ; leur sens critique, par de multiples possibilités de comparaisons, s'est aiguisé ; leur désir de participer, à part entière, à l'évolution ; leur sentiment, leur certitude même, de n'être plus ces jeunes sauvages des hautes vallées, qui découvraient pour la première fois la plaine, lors des vendanges ou de la foire, et Lausanne lors de l'école de recrue ; en revanche, ils se sont pleinement intégrés : demandez-leur qui a gagné le dernier Tour de France...





Et puis, tous ces gamins savent que les frontières du monde s'élargiront encore pour eux. Dès la douzième ou treizième année, ils entreront en école secondaire ou au collège. De la bourse au service de transport public, en passant par la situation familiale améliorée par la sortie du pays de ses routines, tout leur permet l'espoir. Les moins doués savent aussi que l'accession à un métier leur est possible, permettant l'épanouissement de leur personnalité. Ecole de village, école de montagne, certes oui, mais école largement ouverte sur le monde, possibilité d'accéder à la connaissance, quelle que soit l'origine de celui qui y aspire.

Bien sûr — et je les comprends — les économistes et les froids raisonneurs au nom d'une politique finan-

cière plus rationnelle pourraient trouver tellement de justifications à la centralisation ou la régionalisation de tant d'édifices scolaires dont l'existence, sur les colonnes d'une saine comptabilité mathématique, ne se conçoit plus.

Mais le pays véritable ne vaut-il pas quelques sacrifices sur la balance comptable ?

Salut, régent des villages, isolé, perdu dans tes espoirs sans réponse, salut et bravo ! Il faut tenir bon, ainsi qu'on dit. Prends ton auto, quand tu veux revoir la plaine, mais reste parmi nous.

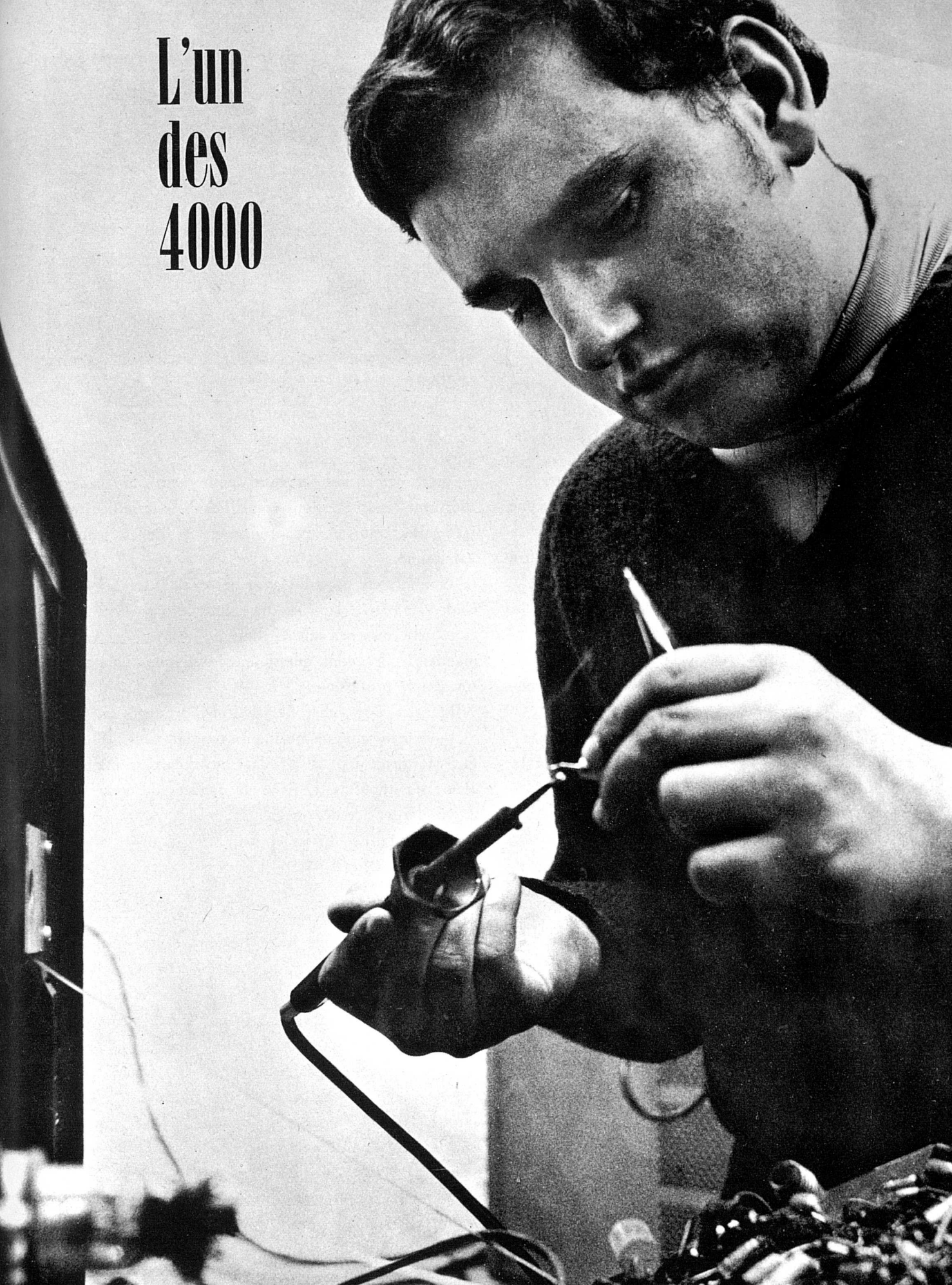
A défaut de quoi nous vendrons tout — le pays et nos fils — à l'ancan.

Jean Follonier.



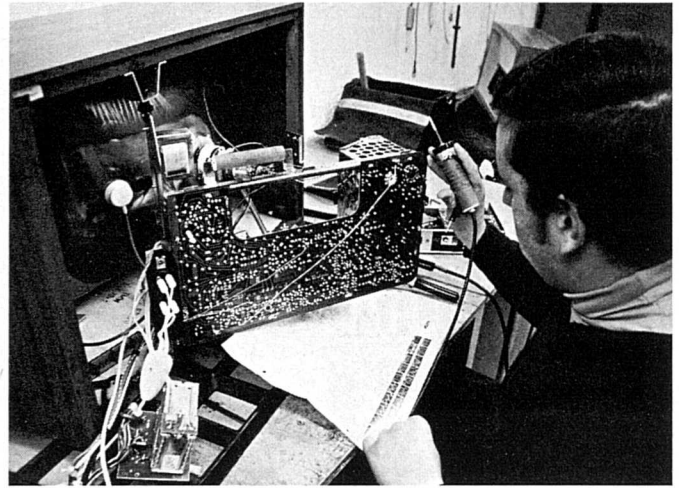


L'un  
des  
4000



# L'un des 4000

par Pascal Thurre et Oswald Ruppen



« Je vois ce qui ne va pas : c'est le potentiomètre »

— Je vois ce qui ne va pas, c'est le potentiomètre.

Vingt ans. Col roulé. Cheveux courts. Il répare une TV couleur dans l'arrière-boutique de son patron, chez Bicksel, à Sion. A ses côtés, un poste de radio éventré lance à la ronde du Michel Polnaref.

Ils sont plus de quatre mille, les apprentis valaisans. Nous avons pris Josy Berclaz, presque au hasard.

— C'est lui qu'il vous faut... il symbolise assez bien le jeune Valaisan d'aujourd'hui, nous ont dit ses camarades et ses maîtres.

Son père vigneron, lui radio-électricien.

Suivons-le de l'atelier à l'école, de la cantine à la maison, en apprenant à ses côtés comment on ausculte un électro-aimant, taille un cep, juge la vie et godille le dimanche.

Josy Berclaz est l'un de ces fils de paysan quittant le hameau pour apprendre un métier. Il habite Loc. Cent cinquante habitants. Au-dessus de Sierre. C'est le cadet d'une famille de six enfants. La sœur tient le bistrot du coin. Lui-même a des vignes qu'il travaille en rentrant de l'apprentissage. Chaque soir, il regagne le coteau en pilotant « la voiture du père ». Le dimanche, il s'enivre de ski du côté de Montana-Crans. A l'heure des vacances, il presse un johannis qu'il nous a fait déguster quand Cassius Clay est parti au tapis.

Un jour par semaine, il suit les cours au Centre professionnel de Sion. L'an prochain, quatrième année, il aura son certificat en poche.

On dit de lui qu'il a bon fond, qu'il n'a rien d'un excentrique et qu'il attend beaucoup de la vie.

Josy Berclaz est d'abord pour nous un prétexte illustrant ces impressions recueillies dans le milieu qu'il fréquente, celui de l'apprentissage et de la jeunesse valaisanne.

Nous avons bavardé avec ses camarades à l'école, chez le patron, dans la rue. Nous avons siroté avec eux bière ou coca au Grillon et à la Brasserie romande. Nous avons questionné les responsables de la formation professionnelle.

Maurice Eggs, chef de service, est catégorique :

— Notre jeunesse ne me fait point peur. Elle me fait énormément plaisir. Je la trouve, dans sa majorité, pleine d'enthousiasme, riche de qualités de cœur. J'en ai vu défiler ici des jeunes aux prises pourtant avec toutes sortes de difficultés. Aucun ne m'a posé un problème insoluble, tant chacun m'a paru armé de bonne volonté.

Les apprentis valaisans étaient sept cents en 1943. Deux mille en 1955. Depuis dix ans, leur nombre plafonne à la cote des quatre mille. L'on compte actuellement six fois plus de garçons que de filles. Les deux tiers sont de langue française. Cent cinq professions sont offertes en Valais aux garçons et une trentaine aux filles. Des écoles professionnelles les accueillent à Brigue, Martigny, Viège et Sion. Environ deux mille apprentis déferlent chaque semaine sur la capitale. Plus de trois cents Valaisans enfin gagnent régulièrement Berne, Zurich, Lausanne et Vevey pour suivre les rares cours que ne peut leur donner leur canton. C'est le cas par exemple des typographes, ramoneurs, photo-

graphes, constructeurs de bateaux, fleuristes, forestiers, lunetiers et même cavistes.

Depuis quelques années, on constate en Valais une nette poussée vers le tertiaire au détriment du secondaire. Le jeune Valaisan préfère l'administration, la technique à la couture ou la maçonnerie sans que l'on puisse se plaindre pour l'instant du moindre déséquilibre. Les secteurs les plus fréquentés sont ceux des employés de commerce, vendeurs, mécaniciens, électriciens.

Le Valais dispose de deux offices d'orientation professionnelle, à Brigue et à Sion, où chaque année des centaines de jeunes essaient, durant un mois, de découvrir le métier de leur vie, en compagnie de spécialistes, en pesant aptitudes et préférences.

Dès cet automne, le Valais ouvrira une école professionnelle supérieure qui permettra, à raison d'un

second jour de cours par semaine, de donner une culture générale aux apprentis les plus doués et d'en faire des cadres à l'échelle moyenne.

Quittons — il est grand temps — les bureaux de l'Etat pour nous mêler aux jeunes et à leurs maîtres.

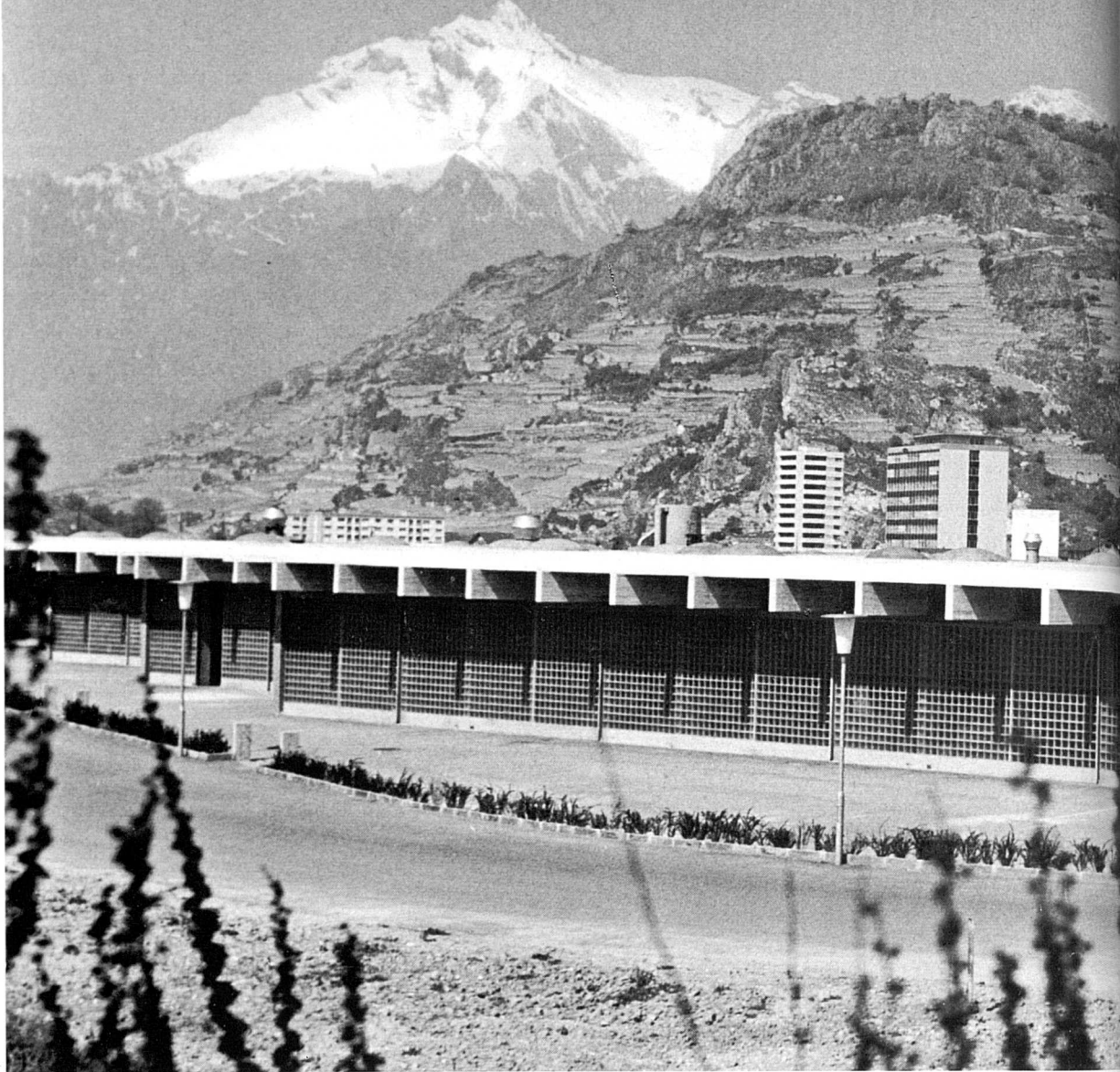
— Je ne veux pas que mon travail soit une corvée de tous les jours. Je veux bien gagner mon pain, mais le moins possible à la sueur de mon front. Je veux avant tout que mon métier me plaise, qu'il m'épanouisse, qu'il me « réalise ».

L'un d'eux a lâché le mot : « Je veux me passionner dans mon métier. »

Sur le plan pédagogique, l'apprenti réclame que le maître du type régent ou pion fasse place à l'animateur. Il est pour le travail en groupe, la classe-séminaire, le laboratoire. Il ne veut plus du professeur aussi imbu de son savoir que de lui-même, débitant sa leçon durant

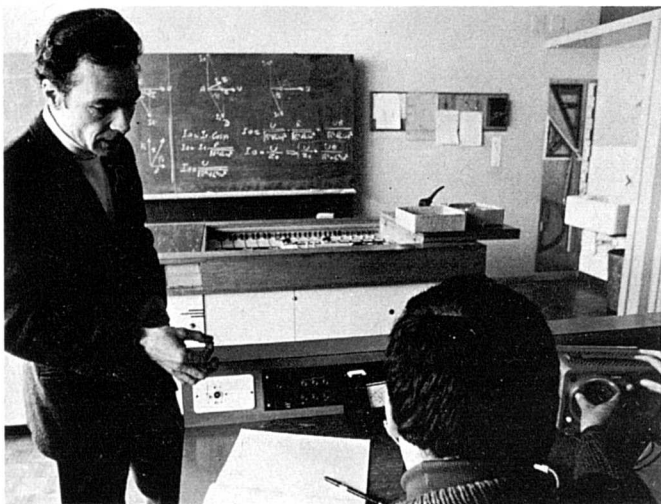
Après l'électronique, un genou en terre





Sion : la moitié des quatre mille afflue ici chaque semaine

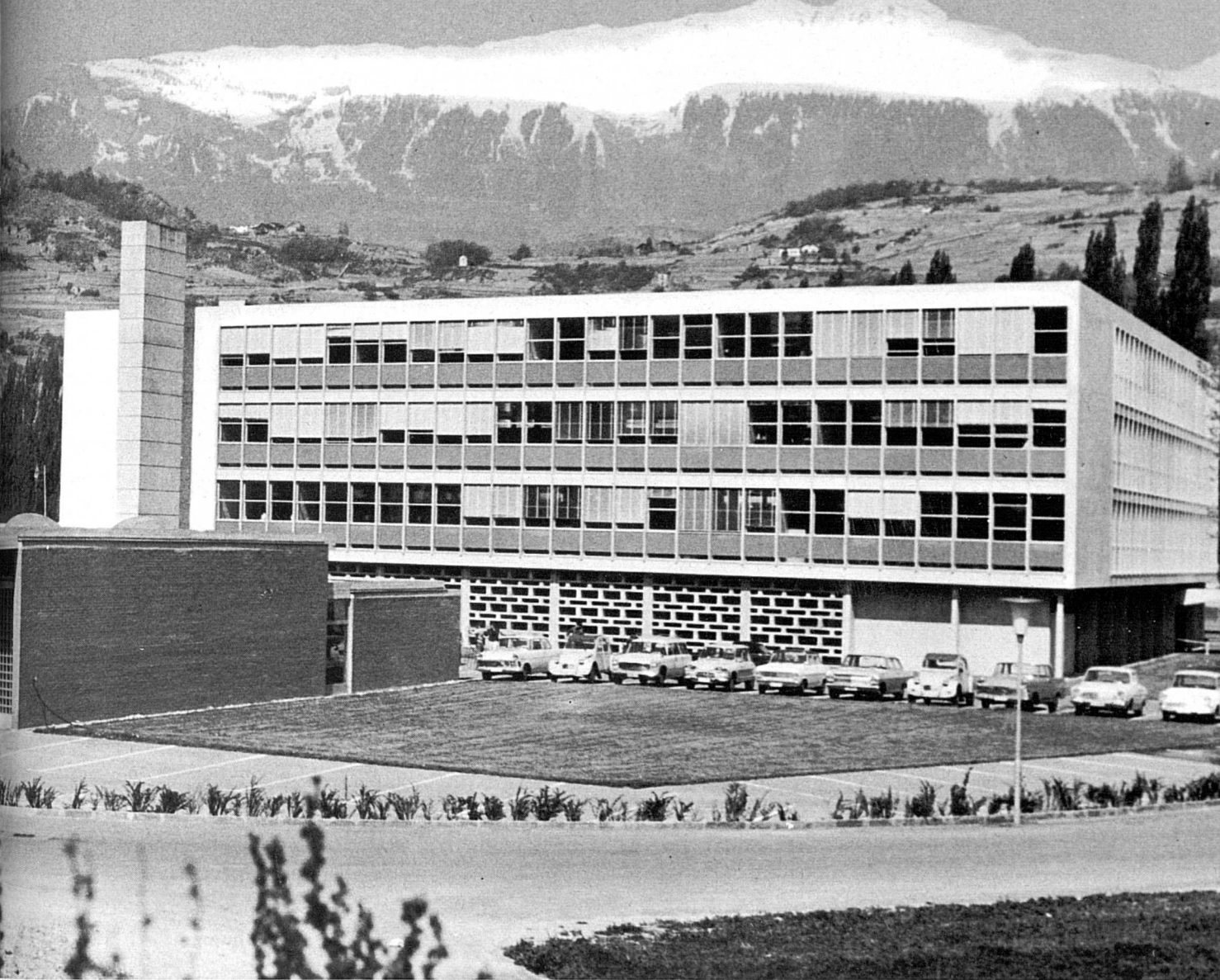
Le maître ? un copain qui en sait plus que nous



quarante-cinq minutes. Il ne déteste rien tant que le bourrage de crâne et la copie. Aux dates d'histoire et à la litanie des formules, il préfère le « comment ça marche » et le « à quoi ça sert ».

— Notre école primaire, note un professeur, tue le goût inné de l'élève pour le travail personnel. Nos apprentis réclament la méthode séminaire, mais ils ont une peine inouïe à travailler par eux-mêmes.

L'apprenti attache une importance primordiale à l'ambiance de travail. « Je veux avoir envie de travailler, nous dit l'un d'eux. Sans cela, je ne fais rien de bon. Quand je vois, par exemple, le maître au milieu de nous, assis sur un coin de table, ça me dit d'appren-



dre. Je suis dans l'ambiance. » Un autre a même cette formule : « Mon prof ? un copain qui en sait un peu plus que moi. »

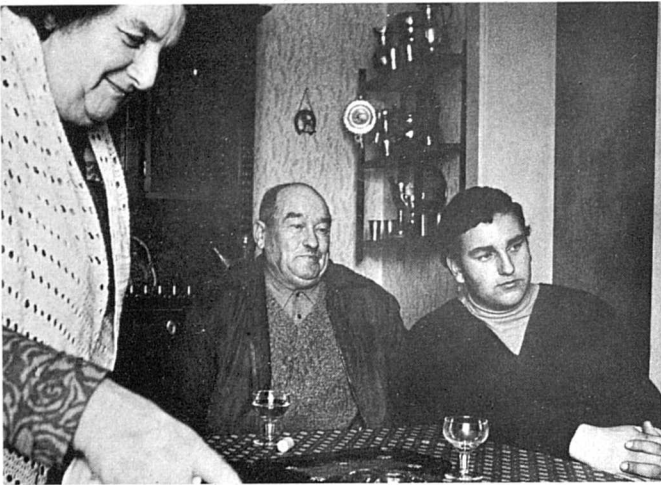
A notre étonnement, bien peu de jeunes se sont plaints de leur patron d'apprentissage. C'est tout juste si certains, en rappelant qu'ils gagnent largement leurs deux francs de l'heure, ont souhaité un travail plus varié, plus formateur, tant il est vrai qu'on ne fait pas un apprentissage pour balayer un atelier ou poser des antennes sur les toits à longueur de saison.

La patronne du bar où nous sommes : « Je ne les vois jamais faire la noce, ces jeunes. Si ce n'est après les examens. Ils ne boivent ici que des eaux, parfois

une bière. Je suis étonnée de les entendre discuter ici régulièrement des cours. Je les trouve plus sérieux que les étudiants... »

Ce que nos jeunes détestent le plus : la contrainte. Tant à l'heure de l'étude qu'à celle des loisirs. Ils veulent tabler sur la confiance, le dialogue, la discipline librement consentie. Ils sont prêts à donner beaucoup à condition qu'on leur demande des choses intelligentes. Ils détestent les discours, les sermons. L'adulte, d'ailleurs, ne l'intéresse que pour autant qu'il soit un modèle. Ce qu'ils lui reprochent par-dessus tout : l'hypocrisie, le travesti.

Ils ont un étonnant sentiment de justice.



L'important (ils nous l'ont dit) : la chaleur du foyer

Un maître : « La plupart de nos apprentis me paraissent manquer terriblement de culture générale. Je suis étonné, en retour, du nombre d'entre eux qui s'acharnent à l'heure des loisirs sur des lectures touchant directement leur profession.

— Comment vous apparaissent-ils par-delà l'école ?

— La politique, par exemple, les laisse pour l'instant souverainement indifférents. Je crois que la plupart de nos jeunes Valaisans ont la foi, mais ici encore, ils refusent la contrainte et ne veulent plus d'une religion de parade. Ils sont contre l'exhibitionnisme et la messe par routine. A l'église comme en classe, ils détestent les formules. Ils ont un besoin d'authenticité que nous n'avions pas. Ce qu'ils attendent des parents ? La compréhension et l'exemple. Il faut, avec nos jeunes, être intransigeants sur l'essentiel, mais ne pas voir de la philosophie dans la coupe de leurs cheveux. Ils sont plus vrais que nous. Ils sont aussi prompts au chahut qu'au don de soi. Ils se méfient autant des étiquettes que du porte-monnaie. Je leur trouve de grands élans de générosité. Leur rêve : vivre pleinement, croquer dans la vie à pleines dents. Ils voudraient que leur métier soit lui aussi un fruit juteux. Ils n'échapperont pas à son goût acide.

Par-delà leurs bravades, leurs défis, leur soif de liberté ou leurs airs de fantoches, nous leur avons trouvé un énorme besoin de chaleur humaine. Ils nous donnent l'impression de n'en vouloir faire qu'à leur tête. Il faut s'arranger pour qu'ils n'en fassent qu'à leur cœur.

On connaît le mot de Bernanos : « Si la jeunesse se refroidit, le monde entier claque des dents. »

Le Valais est plus que jamais le pays du soleil.

Pascal Thurre.

Boxe ou apprentissage, la vie est un combat





Ceux qui reçoivent  
aide  
et amour

Ceux qui reçoivent aide et amour

# Les enfants mentalement handicapés

Il y a quinze ans, cet article n'aurait pas pu être écrit.

Les réalisations dont nous allons parler sont dues à l'Association valaisanne des parents d'enfants mentalement handicapés. Cette association, fondée il y a quelque dix ans, a créé l'école La Bruyère, qui bénéficie aujourd'hui de l'appui de l'Etat du Valais et de l'assurance invalidité.

Il y a quinze ans encore, les parents d'un arriéré mental se trouvaient seuls face aux problèmes à affronter. Ils s'en tiraient avec plus ou moins de charité, d'ingéniosité ou de résignation. Mais leur souci poignant était de ne pas savoir qu'entreprendre pour assurer à leur enfant un avenir convenable.

Il y a quinze ans encore, un enfant mentalement handicapé risquait de grandir à la charge de la société, en s'enfonçant lentement dans la nuit.

Aujourd'hui, les institutions mises sur pied par l'APEMH s'occupent de lui. Pour l'enfant en bas âge, un service itinérant d'éducatrices apporte à la mère des conseils expérimentés, et le secours d'un dialogue compréhensif.

Dès que le développement de l'enfant lui permet de s'adapter à un groupe, les classes de l'école La





Bruyère, ouvertes à Sion, Sierre, Martigny et Orsières, s'occupent de son éducation.

Enfin, les adolescents, les adultes sont réunis dans des ateliers protégés où ils font du tissage (Sion) ou de la petite manutention (Tavaro à Sierre).

Un effort parallèle se poursuit dans le Haut-Valais : Heilpädagogische Schule à Glis, et ateliers pour adultes.

### *Qui sont ces jeunes handicapés mentaux ?*

Leur déficience mentale va de l'arriération totale à un retard plus ou moins sensible, mais trop grave cependant pour qu'ils puissent suivre la scolarité normale, même dans les classes de développement ouvertes aux écoliers en difficulté.

Pour les arriérés totaux, l'Etat du Valais va construire à Monthey, près de la gare, un centre où ils recevront les soins dont ils auront besoin toute la vie.

Les enfants moyennement ou légèrement déficients sont accueillis dans les classes de l'école La Bruyère, par groupes de huit au maximum. Des éducateurs spécialisés vont chercher des solutions individuelles à leur cas. Certains







n'arriveront jamais à lire ni à écrire, certains arriveront à lire et écrire leur nom, certains ont même la notion de nombres simples. Mais ces acquisitions sont de peu d'importance envers celles qu'on s'efforce de leur procurer sur le plan pratique : savoir dire bonjour, marcher convenablement dans la rue, se laver, vivre en groupe sans déranger, manger proprement en famille, aider son camarade.

Tous les efforts tendent à rendre l'enfant le plus indépendant possible, et l'aident à vivre sans heurts en société. Pour cette raison, l'école La Bruyère est une école de jour. Le soir, les enfants retrouvent leur milieu familial, où l'entourage poursuit l'œuvre éducatrice. A cet effet, les contacts école-parents sont très étroits. On imagine avec quel soulagement les parents d'un enfant mentalement handicapé s'informent du but à atteindre et des moyens d'y parvenir.

*Et quand ils auront grandi ?*

Question douloureuse, puisqu'il faut se rendre à l'évidence : l'enfant mentalement handicapé aura besoin d'appui tout au long de sa vie.

Que deviendra-t-il lorsque ses parents manqueront ? Qui lui as-





surera l'aide, le climat de respect et d'affection auxquels il a droit ?

Dans les ateliers protégés, les handicapés mentaux travaillent et se sentent revalorisés. Nous avons déjà mentionné ci-dessus les ateliers existant à Glis, Sierre et Sion. Ils suffisent pour le présent, mais il faut prévoir l'avenir.

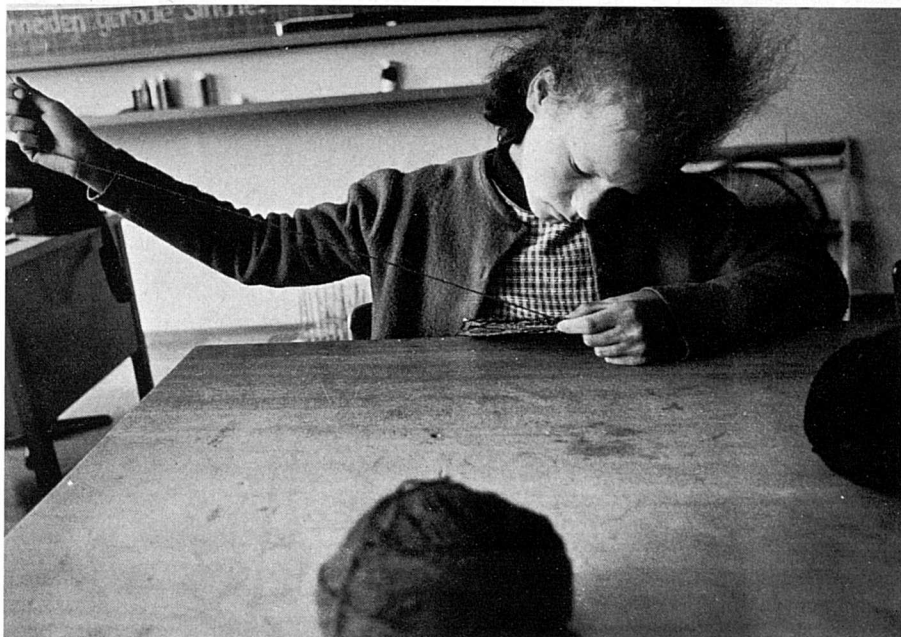
L'association des parents d'enfants mentalement handicapés envisage, comme suite logique à l'école La Bruyère, la construction d'ateliers protégés pour adultes, avec home d'accueil pour isolés.

Le premier atelier-home sera construit sous peu à Saxon, grâce à des fonds recueillis lors de l'« Opération Soleil » lancée par le Lions Club, et à divers autres dons. Ce home abritera quarante adultes au maximum, gardant ainsi un caractère d'intimité.

### *Un complot de générosité*

On le voit, l'ensemble du public valaisan a donné avec largesse lorsqu'on l'a sollicité en faveur des enfants mentalement handicapés. En retour, il a la satisfaction de voir surgir des réalisations dont il remarque l'efficacité dans des cas concrets, dans son entourage immédiat.

Mais l'argent — si indispensable — n'est qu'un des aspects de la



générosité. Devant ces enfants sans défense, on se prend à imaginer un complot des bonnes volontés, qui assurerait

— aux parents et aux enfants éprouvés, la solidarité et la compréhension, plutôt qu'une pitié maladroite ;

— aux éducateurs, du personnel spécialisé, et des stagiaires pour les camps de vacances. Pendant l'été, l'APEMH ouvre une colonie en altitude. Les stagiaires y trouvent l'occasion d'éprouver leur vocation avant de se spécialiser ;

— aux responsables d'ateliers d'adultes, du travail pour leurs

protégés. Relevons, parmi les activités d'ateliers analogues hors du Valais : le remplissage de boîtes de biscuits, le montage de pièces simples à emboîter, le garnissage de boîtes de crayons, le remplissage de sachets d'échantillons, l'agrafage de cartons pour marchandises préemballées..., bref, tout travail simple à caractère répétitif.

Ce complot des bonnes volontés, c'est aussi un appel à notre intelligence ; saurons-nous nous ingénier pour aider ceux qui veulent donner à l'enfant mentalement handicapé sa place dans la société de demain ?

J. F. J. d.



Jamais encore le problème de la jeunesse ne s'est posé avec une telle acuité. Ces poussées de fièvre, ces éruptions périodiques que, dans notre inconscience, notre indifférence ou notre suffisance d'adultes infailibles avons pris pour une bénigne affection infantile, s'est révélé un malaise profond, douloureux, et qui n'a rien de passager.

En effet, parallèlement au conflit entre générations — qui n'est pas un problème spécifiquement actuel — l'évolution rapide d'un monde en constante mutation en crée sans cesse de nouveaux. Donc la dimension peut aller de la simple inquiétude à l'éclatement le plus tragique.

De bonne foi souvent, nous avons cru au miracle de cette civilisation de technicité qui nous permettait d'offrir à nos enfants le bien-être matériel, les avantages du progrès, le confort et les loisirs accrus ; sans en discerner la contrepartie d'insécurité, d'angoisse, d'inadaptation. Nous avons prôné bien haut la chance qu'ils avaient d'appartenir à cette époque de facilité et de consommation qui les dégageait des contingences matérielles pour mieux les rendre esclaves de nouveaux et futiles besoins ; qui leur rendait moins oppressives les conditions familiales pour les vouer finalement à une solitude moins acceptable ; qui substituait aux grands idéaux la sollicitation immédiate du plaisir, le

Le «Centre», cette maison où



droit au bonheur. Illusions savamment exploitées par d'autres adultes encore, marchands de rêve industrialisé, fabricants de fausse évasion. Et lorsque psychologues et sociologues tentaient de nous mettre en garde, nous les considérons comme de doux dingues ou nous les soupçonnons de peindre volontairement le diable sur la muraille.

Quel réveil ! Et quel constat d'échec ! Mais un constat qui doit nous inciter à la réflexion et non pas à l'amertume. Même si nous sommes déconcertés par les phénomènes actuels de refus ou de révolte, ce n'est pas avec des références à nos difficultés personnelles, avec le sempiternel rabâchage des « de mon temps » que nous rétablirons un climat de confiance. Mais bien en essayant loyalement de comprendre et d'admettre le désir des jeunes d'être pris au sérieux, de participer vraiment à la communauté. Et surtout en leur ouvrant sans restriction les portes soigneusement blindées de notre monde d'adultes.

Moins tardive, heureusement, a été la prise de conscience des autorités, de certains éducateurs et de responsables clairvoyants, qui se sont inscrits en réaction contre le pessimisme, le septicisme et la dangereuse démission. Depuis de nombreuses années déjà, nos édiles donnent priorité à ce problème, et des postes « jeunesse » commencent à



les jeunes se sentent chez eux

émarger aux budgets. « Demain il sera trop tard » semble être devenu le mot d'ordre de ceux qui s'emploient à trouver de nouvelles structures pour un mode de vie totalement nouveau.

C'est ainsi que nous avons vu fleurir en Valais ces centres de culture, de rencontres, de loisirs, où les jeunes se sentent chez eux, ouverts à la communication dans une amicale confrontation avec leurs difficultés, pouvant se réaliser dans une activité librement choisie.

Deux lustres ont passé depuis que les maisons des jeunes de Sion et de Sierre ouvraient leurs portes pour la première fois, prenant le relais d'organismes paroissiaux ou de sociétés dont le travail n'a certes pas été négligeable. En 1966, Monthey inaugurerait son Centre de loisirs, et récemment Chippis venait compléter la belle phalange.

La formule étant expérimentale, ces organisations n'échappèrent pas

à certaines erreurs de jeunesse : périodes de doute et de découragement succédant aux flambées d'enthousiasme, remises en question, restructurations, recommencements. C'est ainsi que devant la complexité de l'entreprise, la multiplicité des démarches, l'importance des tâches, la nécessité de responsables à plein temps s'est imposée dans les grands centres. A part Chippis où la fonction est bénévolement assumée, Sion, Sierre et Monthey se sont assurés les services d'animateurs professionnels ou à plein temps.

La forme de soutien communal différant selon les régions, chacun de ces centres possède une structure qui lui est propre ; formules qui semblent aussi valables les unes que les autres, dont seul le temps déterminera l'efficacité. Les activités, souvent conditionnées par l'importance des locaux et les possibilités matérielles, sont également très différentes. Le domaine est si vaste

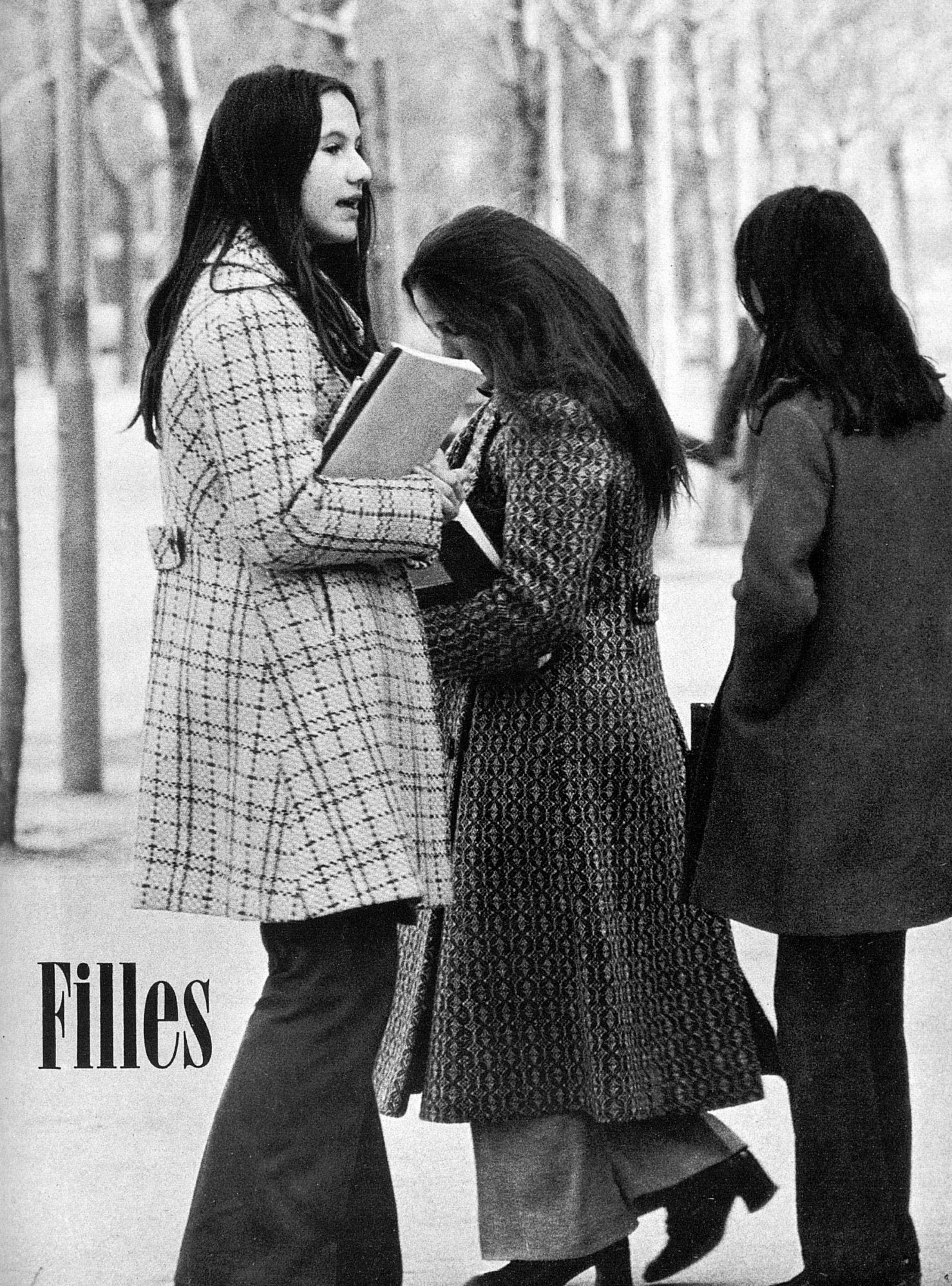
qu'il est impensable de les énumérer ici, de faire des comparaisons, ou d'essayer de tirer des conclusions. Comme il est impossible de citer les réalisations que les communes mettent à la disposition de la jeunesse locale.

Une Association valaisanne des centres de culture et loisir (l'AVALEC) coiffe le tout, tant s'avère indispensable l'établissement de contacts entre les responsables de chaque centre, d'échanges fructueux où seront confrontés les problèmes des différents systèmes et activités, les résultats positifs ou négatifs de telle ou telle entreprise, de recherche en commun de nouvelles possibilités d'intérêt et d'attraction.

Demain jugera le bénéfice de l'influence qu'aura eu sur le développement de notre jeunesse cet intérim de la « maison à soi » ; mais quelle qu'en soit la réponse, l'expérience du bonheur valait la peine d'être tentée. Solange Bréganti.





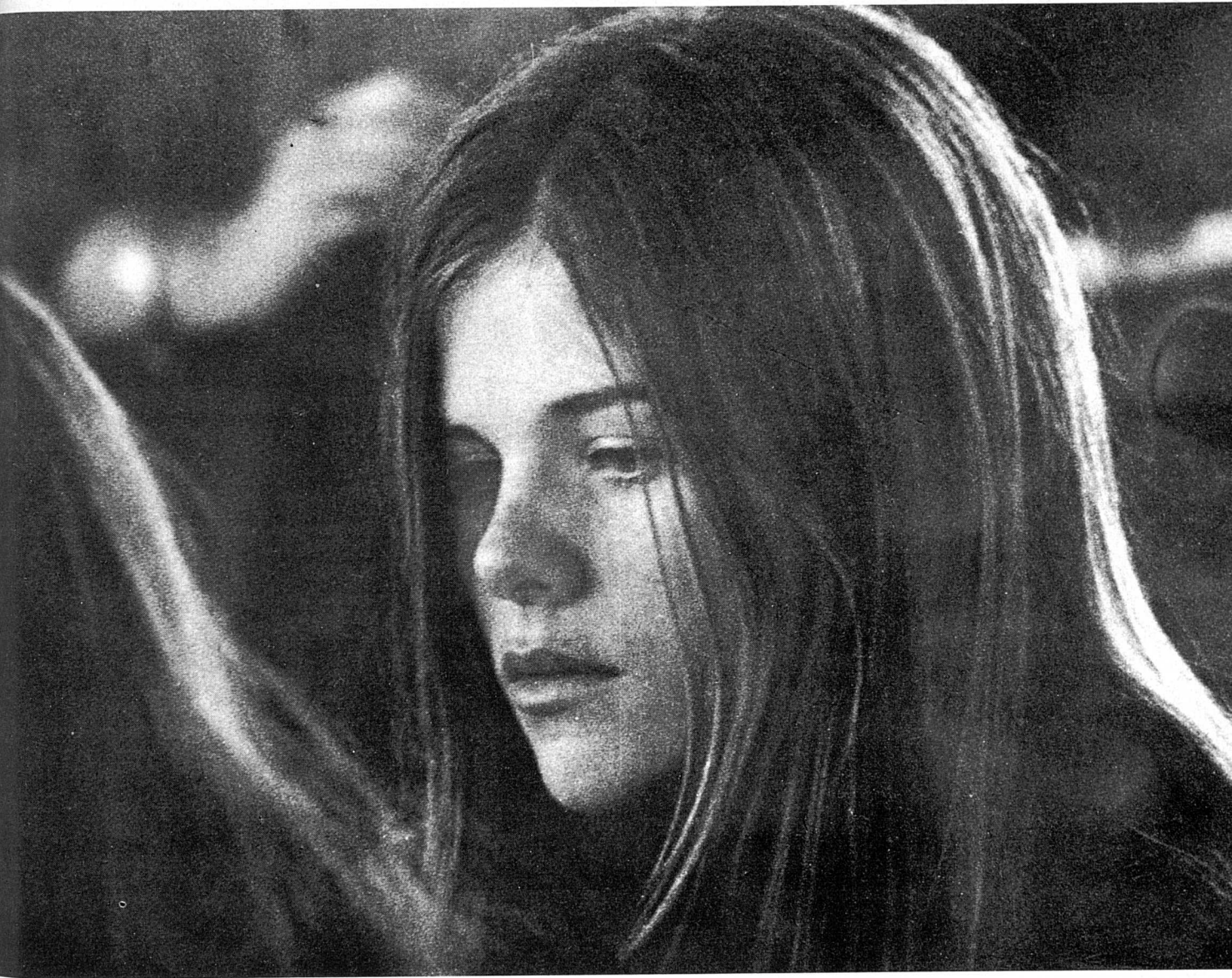


# Filles



*Vos enfants ne sont pas vos enfants.  
Ils sont les fils et les filles de l'appel  
à la vie à elle-même.  
Ils viennent à travers vous mais non de vous.  
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous  
appartiennent pas.  
Vous pouvez leur donner votre amour mais non point  
vos pensées.  
Car ils ont leurs propres pensées.  
Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas  
leurs âmes.  
Car leurs âmes habitent la maison de demain,  
que vous ne pouvez visiter, pas même  
dans vos rêves.  
Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,  
mais ne tentez pas de les faire comme vous.  
Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde  
avec hier.  
Vous êtes les arcs par qui vos enfants,  
comme des flèches vivantes, sont projetés.  
Que votre tension par la main de l'Archer  
soit pour la joie.*

Kahlil Gibran.



*Faites-moi grâce  
des quand j'étais jeune...  
des quand vous aurez mon âge...  
Pardonnez mon dédain souvent.  
J'ai le souvenir de trois cierges inutiles.  
Byblos. Notre-Dame. Le Sacré-Cœur.*

*J'entends encore l'impudeur  
d'un éloge funèbre.  
Comprenez si je préfère  
les oliviers  
à la plupart des humains.*

*J'étais enfant, on m'avait dit : communiquez, communiquez,  
avec la société.  
Mais je me suis heurtée aux « Sans issue », aux « Impasse ».  
J'ai senti le vide des existences autour de moi.  
J'ai vu les destins ratés au nom de mille et une concessions.  
Je vois les êtres qui vivent sans savoir qu'ils existent.  
Et Dieu sait pourtant qu'on ne vit qu'une fois...*

Gilberte Favre.



## The four and one

Cet ensemble est formé de cinq collégiens séduois qui se sont retrouvés à la Schola des petits chanteurs de N. D. de Sion. Quatre préparent leur maturité cette année, le cinquième la passera l'année prochaine. Ils se sont réunis parce qu'ils aiment la chanson et non parce qu'ils suivent les mêmes cours au collège. Ils sont fils de médecin, de mécanicien-dentiste, de représentant publicitaire, de fonctionnaire fédéral. Leur répertoire comprend des arrangements de negro spirituals, de chants du folklore russe, français, suisse et espagnol. Egalement des adaptations de chants classiques. Ils ont participé à la « Grande chance » en 1969 et viennent de sortir leur premier disque consacré exclusivement aux negro spirituals.





Dans ce canton qui chante faux son amour des lois, celle qui vise le tourisme a vu le jour en février de l'année dernière, après des discussions alimentées par des organes politiques, profanes et professionnels. Et, depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1970, nous connaissons une taxe de séjour renforcée qui opère, sur le plan cantonal et dans les sphères locales, des prélèvements d'essence variable.

Dans les lieux d'hébergement, la taxe a passé de dix à trente centimes ; les caravaniers en sont, tout comme les loueurs de chambres ; les campeurs sous tente ne paient que quatre sous. Admettons que l'irréremédiable ait sa justification, mais déplorons que cette taxe ait bondi de 1 1/2 à 4 % du prix de location ou de la valeur locative pour un chalet, une villa, un appartement (meublé ou non). Sur le plan cantonal, car les stations locales vont intervenir.

C'est beaucoup demander, même dans les stations qui répondent à l'esprit de la loi ; l'icelle veut, à son article 29, que le produit de la taxe soit affecté « à des dépenses profitant à l'ensemble des touristes » (je n'aime guère ce verbe ; les touristes n'attendent pas un gain, ils sont satisfaits de trouver leur compte dans la distribution de la dîme). Ceci d'autant plus que les stations locales ont le droit — elles ne s'en privent guère — de percevoir, en sus, un taux de taille ; on en arrive à 11 %, voire 14 % dans le secteur des chalets, et cet apport que l'on exige des locataires n'est pas toujours compensé par un effort proportionné des bénéficiaires : des rues restaient de glace cet hiver au lieu de notre choix et la neige se sentait à l'aise, abondante et sale.

— On a bien une machine pour tout ça déblayer, m'a-t-on dit, mais elle a coûté cher et il ne faut pas en abuser...

Va pour les artères à grande circulation où les piétons étaient éclaboussés sans surtaxe, mais dans les chemins privés, le débouillage incombait aux propriétaires ou locataires de chalets ; pour ne pas marcher sur les brisées officielles, ils s'abstenaient et la papette insistait.

Le produit de la taxe est évidemment bienvenu, distribué, à raison d'un tiers, à un fonds d'équipement, à l'Office du tourisme du canton et aux membres collectifs de ce dernier. Il faut s'attendre à des réactions. Cette perception risque de déborder le cadre voulu par le législateur et nombre de vacanciers auront le dernier mot dans des bourgs que je ne nommerai pas et qui considèrent que l'assujetti doit s'y faire. Ailleurs, en pays bernois surtout, les chemins ouverts aux bonnes balades prônées par les prospectus étaient convenablement roulés, tôt le matin, et le chasse-neige fonçait comme la proue d'un navire. Pour être juste, disons que les pistes de ski étaient bichonnées sur les pentes classiques, et les amateurs de dévalées s'en donnaient toutes lattes au vent, surtout en fin de semaine. Mais il y a aussi les vacanciers de tout repos, en pays vaudois comme ailleurs.

Les destinées de l'Office du tourisme du canton sont en bonnes mains, avec M. Schwarz qui est parti en trombe. Il saura faire valoir les sommes énormes qui lui sont confiées, à la fois par l'Etat, la Loterie romande et par le Bureau de la taxe cantonale installé à portée immédiate de son état-major. On voudrait pouvoir en dire autant de tous les autres bénéficiaires. Ça va barder, pensait un de nos amis qui estime que les problèmes touristiques se traitent comme de simples affaires commerciales. « Je vends l'air, le ciel et la montagne ; d'autres débitent le transport, le pain et le sel. » Un haut grade militaire, décroché pendant la mobilisation, l'autorise à penser qu'un ordre suffit. Faut que ça bouge :

— Les nuitées sur deux rangs, rassemblement !

Souhaitons qu'à l'appel principal les objecteurs de conscience ne soient pas en nombre.

\* \* \*

J'y pensais, à la patinoire, juché sur un banc raboteux qui se veut rebelle à une stabilité fessière. Attentif à suivre les évolutions savantes de ma conjointe qui n'en finissait pas de dessiner des huit sur la glace, je savourais dans son sillage les confidences émises à haute voix par une dame voisine, qui se plaignait à son amie d'être pour ainsi dire mise en quarantaine (qu'elle avait d'ailleurs largement dépassée) :

— Figurez-vous, mon mari est tellement intellectuel qu'il n'a même pas le temps de me parler !

Je me tins coi, pour bien paraître...

*P. Latimer*

## Aux petits soins

« Précautions et soins », tel est le titre d'un ouvrage connu de Roger Trézel. La donne que voici pourrait trouver place dans sa collection.

♠ V 9 6 4  
 ♥ D 10 2  
 ♦ A 10 3  
 ♣ A R D

♠ 5 2  
 ♥ A V 7 4  
 ♦ R 9 5  
 ♣ V 9 7 2

N
W E
S

♠ A 8  
 ♥ 9 8 6 3  
 ♦ D 7 6  
 ♣ 10 8 5 4

♠ R D 10 7 3  
 ♥ R 5  
 ♦ V 8 4 2  
 ♣ 6 3

Le camp NS parvient sans encombre à la manche :

N	E	S	W
1 s. a.	—	3 ♠	—
4 ♠	—	—	—

Et la gauche d'entamer du 5 d'atout, pour l'As de l'autre, qui renvoie atout. Ne devant plus céder qu'une levée dans chaque couleur rouge, le demandeur engrange ensuite trois levées de trèfles, écarte un petit carreau de la main, puis détache du mort le 2 de cœur, pour le Roi et l'As. Et la gauche d'attaquer du 7 de cœur cette septième levée.

Faut-il faire l'impasse ou non ? Tout bien mesuré, avec ce 8 qui crée une menace supplémentaire, notre demandeur préfère chercher fortune à carreau. Aussi prend-il de la Dame de cœur au mort, dont il coupe le 10...

♠ V 9  
 ♥ —  
 ♦ A 10 3  
 ♣ —

N
W E
S

♠ —  
 ♥ 9  
 ♦ D 7 6  
 ♣ 10

♠ D 10  
 ♥ —  
 ♦ V 8 4  
 ♣ —

... avant d'avancer son 4 de carreau dans cette position, pour le 5, le 10 et la Dame. Et la droite de renvoyer carreau. Que M. Sud fournisse le 8 ou le Valet, c'est bonnet blanc et blanc bonnet : le 9, et le Roi se trouvent tous deux derrière, avec une chute à la clef.

Oui mais voilà ! il existe une autre manière de conduire le coup, plus favorable. L'avez-vous imaginée ?

Pierre Béguin.



Mon cher,

Au moment où te parviendront ces lignes, le match du siècle Clay-Frazier ne sera plus qu'un souvenir.

Et pourtant, il fit se lever à quatre heures du matin des millions d'Européens et des milliers de Valaisans, car ce pays ne veut pas échapper aux bienfaits de la crétinisation collective que grâce à la mondio-vision il est désormais possible d'organiser scientifiquement.

Le bon côté des choses, si on savait l'exploiter, c'est que pendant trois-quart d'heures ce monde déchiré, empesté de nationalisme, de haines entretenues par d'agités politiques, a vibré à l'unisson.

Au fond, songeant au combat des Horaces et des Curiaces, j'ai pensé que si l'on remplaçait les guerres par des combats singuliers, au poing, entre chefs d'Etat fiers et despotes, nous nous épargnerions des événements affligeants.

Le spectacle sportif connaît d'ailleurs beaucoup plus d'adeptes que le sport lui-même, comme il y eut toujours, au théâtre et au cinéma, plus de spectateurs que d'acteurs, les premiers vivant des seconds.

Grâce à cela, il me fut donné un certain dimanche d'entendre vingt-deux fois expliquer comment un joueur de l'équipe locale avait fait pour « loper » un pénalty ; de la sorte, je pus, le lundi, le raconter à mes interlocuteurs, comme si j'y avais été : « *Nous étions en train de gagner quand ils manquèrent ce but facile... !* »

Eh bien, ici encore, ce pénalty, il a réussi à créer une consternation générale et collective prenant au souffle tout un chacun et faisant oublier tout ce qui aurait pu, ailleurs, nous consterner à la lecture des nouvelles du matin.

C'est tout comme ces succès suisses en hockey sur glace qui nous ont redonné du patriotisme à l'échelon helvétique. « Ceux » de Chaux-de-Fonds ou de Davos, ce sont pour quelque temps « nous », les Suisses aux bras nouveaux et au brillant passé en sports d'hiver...

Mais ne va pas t'aviser que seuls les jeux du stade nous intéressent. Ceux de la politique continuent à avoir des adeptes même dans les générations montantes.

Ainsi ce groupe de jeunes qui nous propose un écusson à six étoiles, le découpage ancien des districts leur paraissant périmé. Pour sauver le chiffre treize, il ne nous restera plus qu'à désigner sept étoiles au Gouvernement futur proposé par ces mêmes réformateurs.

« La politique devra sortir des caves et des sacristies », se sont-ils écriés !

Eh oui, avec les femmes cela est indispensable car les caves ne leur conviennent guère et les sacristies leur sont interdites.

Dans la Constitution future, les préfets, ces « lieutenants » du pouvoir, disparaîtraient, les députés suppléants, si nécessaires pour permettre aux députés de se défilier à l'occasion, en feraient de même et tous les hommes politiques abandonneraient leurs postes après seize ans d'exercice.

Comme il est plus difficile de sortir de la politique active que d'un exercice aux barres parallèles, cette limitation tend aux intéressés une perche bienvenue.

Enfin, tu vois que nous avons des soucis.

... Avec nos vignes aussi, puisque certains paysans d'aujourd'hui, si j'en crois les spécialistes, se mettraient à ne plus les labourer. Ils prendront ce qui vient.

Or, ça, en agriculture, c'est le commencement de la fin, tu le sais. Ton village natal, avec ses prés abandonnés, en est un témoignage.

... Ah ! J'allais oublier la meilleure !

Les pays producteurs de pétrole, tu as vu comment ils ont fait : « Pas d'argent, pas de jus. » Ils nous tiennent avec nos chauffages au mazout et nos automobiles dont nous ne pouvons plus nous passer.

Alors, nous, les Valaisans, avec les barrages, qu'est-ce que nous attendons ? disait récemment un citoyen de ce pays.

Evidemment, il y a analogie. « Vous les Suisses, vous voulez du courant. Il faudra sortir votre argent. »

Que voilà une occasion de créer notre suspense valaisan ou un mouvement séparatiste ! Cela passionnerait les amateurs de bagarres, pour qui la paix ne peut être qu'un état transitoire et inquiétant.

Pour l'instant, saisis le prochain jour pour venir voir nos vergers en fleurs avant que, grâce aux subsides fédéraux, nous ayons arraché tous nos arbres fruitiers.

Bien à toi.



# Pour une chapelle ou une cave de tous les saints au burin et à la lampe

Voici cinq ans, l'immense bruit qu'a fait le glacier en s'écrasant sur les chantiers à Mattmark s'est éteint.

Chacun l'a entendu.

On allait célébrer l'entrée du Valais dans la Confédération.

On a attendu en silence et un grand requiem a été dit pour l'entrée dans le Valais des ténèbres et du progrès de près d'une centaine d'hommes, des Italiens la plupart et la plupart des autres des Valaisans.

Le bruit du glacier a cheminé ensuite dans le cabinet d'un juge avec la question : « Qui est responsable ? » et il en est ressorti ces derniers jours, au terme d'une longue enquête, en s'adressant à des entreprises et à des personnes et en disant : « Est-ce toi ? Est-ce toi ? »

Sans préjuger d'aucune sentence.

— Est-ce moi ? m'a dit l'un des accusés, alors que je méditais devant une chopine de blanc au café. Et il a ajouté : « Il y a pour six millions de dommages. » Car tout se chiffre en ce bas monde, même les vies.

— Oh ! votre responsabilité ne sera peut-être que d'un millionième et vous n'aurez que six francs à payer.

Un ami s'approcha.

— C'est la fatalité, lâcha-t-il.

— Je n'y crois pas. Chaque accident résulte d'une erreur. Mais juger de l'erreur est bien difficile parfois.

Je regardais mes interlocuteurs :

— Vous êtes troublés par autre chose que par l'argent.

C'était le Valais en quelque sorte que j'avais en face de moi dans cette salle de café.

Et je me dis : « C'est comme dans la guerre. Il y a une responsabilité qui s'éparpille sur nous tous. Nous avons déclaré le progrès à la nature. Les catastrophes que nous préparons vont nous coûter beaucoup plus cher que Mattmark. On ne verra pas toujours les morts, mais qui sera responsable des vivants dans les stations-ossuaires et les forêts-dépotoirs ? »

Qui pense « barrage » annexe « épopée ».

Est-ce aussi juste dans le dictionnaire valaisan que forêts-dépotoirs ?

— D'ailleurs, vous ne niez pas l'épopée, me précise quelqu'un encore, au café, puisqu'il y a eu des morts ?

Humanité-lemmings ? L'épopée des barrages ?

Saluons ensemble une très grande action : ces chantiers montés comme des cirques au fond des vallées, ces murs dont l'édification durait des années, ces tunnels qui vont presque du Mont-Rose au Mont-Blanc, par où les fleuves sont empoignés à leur source glaciaire et conduits jusqu'aux lacs prévus.



Tout cela fut accompli pour un peu de force.

La civilisation nouvelle dévore « l'énergie ».

Et il y eut des morts très nombreux : les accidentés et les silicosés. L'obscur armée de ces derniers dépasse celle de tous ceux qui furent broyés subitement dans le travail lui-même.

Il y eut un type d'homme qui afficha toutes nos qualités si nous en avons, avec une caractéristique de primitivité et d'innocence, un type d'homme qui n'a pas duré et va disparaître en même temps que le paysan valaisan, dont il était la transformation brutale, originaire de Bergame ou d'Isérables : le mineur valaisan.

\* \* \*

Le paysan d'ici a eu Ramuz et Chavaz et quelques autres.

Notre responsabilité, elle est là.

Nous avons accepté sans bien les comprendre les grands travaux et nous acceptons, bien plus aveugles encore, les entreprises actuelles.

Si un Martmark de la jeunesse nous guettait ?

La petite âme nouvelle la plus fraternelle dans le chaos, la mutation d'un pays, fut celle de l'homme à la lampe et au burin.

Son torse contre le gneiss, le granit.

Il luttait à mains presque nues et avec son souffle.

Et quel tragique écartèlement entre son village et le chantier, les saisons et la nuit des galeries ! Quel silence social pesait sur ce champion !

Un mémorial serait justifié avec tous les noms inconnus des victimes.

Une ancienne chapelle pourrait être choisie, ou une nouvelle pourrait être construite sur une colline du Rhône.

Ou alors si l'on ne croit plus aux « Notre-Dame-des-Neiges » et donc aux « Notre-Dame-des-Mineurs » avec la petite cloche qui tinterait une fois l'an, la nuit de la grande catastrophe dont nul ingénieur même n'est digne d'être responsable, est-ce qu'un syndicat remplacerait l'église et créerait la grande salle des mineurs, ou la vaste crypte-réception avec une ofrande aussi du souvenir afin de rappeler le sacrifice toujours quotidien des hommes des métiers, des manuels en qui toute noblesse se réfugie à l'époque du « tertiaire » ?

Qu'on appelle un architecte de talent, un vrai peintre (parce qu'il faut des images : fresques ou vitraux) et que l'on grave même un poème sur une dalle !

Le pays doit ressusciter les âmes afin d'en avoir une.

Et bien entendu je verrai les channes et le pain circuler jusque sur la route ce matin-là.

Le pays n'est pas encore une société anonyme.

Maurice Challa}





# De la science à l'humour

Comme s'ils voulaient se tromper eux-mêmes sur la raison d'être de leur amour de la montagne et donner le change à ceux qui les critiquaient, les premiers explorateurs des Alpes masquaient leur goût de l'aventure en le baptisant curiosité scientifique. Ainsi Horace-Bénédict de Saussure est allé chercher au col du Géant, au Mont-Blanc, au Théodule, des confidences qu'il espérait définitives sur la nature des choses. Le sérieux de ses observations, leur précision et leur méthode ne laissaient, à ce sujet, aucun doute. Ici ou là, cependant, on peut discerner chez lui les traces de la vocation alpine la plus moderne : « J'ai eu pour les montagnes, dès l'enfance, la passion la plus décidée ; je me rappelle encore le saisissement que j'éprouvai la première fois que mes mains touchèrent le rocher du Sa-lève. »

C'est encore l'esprit de recherche et la curiosité scientifique qui, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, amenèrent les Meyer d'Aarau dans les glaciers et sur les arêtes de l'Oberland. Mais si le premier d'entre eux, ils furent quatre, se voua exclusivement à ces études, il semble bien que son fils Rodolphe et son petit-fils Jérôme aient eu d'autres objectifs quand ils firent, en 1811, accompagnés de deux montagnards de la vallée de Conches, l'ascension de la Jungfrau par l'itinéraire qu'on suit aujourd'hui encore à partir du Jungfraujoch. Ils avaient en effet avec eux des cordes, des alpenstocks, une échelle, des voiles noirs, mais ils n'avaient ni baromètres, ni instruments scientifiques « estimant que ceux-ci ne font que gêner les grimpeurs audacieux ! »

Cependant, il fallut près d'un demi-siècle encore pour que la science lâchât pied devant le jeu

trionphant. Jusque vers le milieu du XIX<sup>e</sup>, les géologues, les topographes et les naturalistes explorèrent les massifs perdus, chargés de leurs marteaux, de leurs théodolites, de leurs baromètres et de leurs hypothèses et l'Hôtel des Neuchâtelois, sur la moraine du glacier d'Unteraar, fut la base d'où Louis Agassiz, animé de son « humeur neigeuse », partit pour vérifier ses intuitions révolutionnaires.

Le temps approchait toutefois où Leslie Stephen dira de l'alpinisme mis au service de la science : « L'essence ne doit jamais être ni la géologie, ni la météorologie, ni la botanique. »

Et quand il réussit, en août 1864, avec Macdonald, Grove, Melchior et Jacob Anderegg, la première ascension du Rothorn de Zinal, il réagit par l'humour contre les ambitions scientifiques des précurseurs : « Quelles observations philosophi-

ques avez-vous faites ? me demandera l'un de ces fanatiques qui, par un raisonnement qui m'échappe entièrement, ont associé irrévocablement les voyages dans les Alpes et la science. Je lui répondrai que la température était approximativement (je n'avais pas de thermomètre) de 100° centigrades au-dessous de zéro. Quant à l'ozone, s'il s'en trouvait dans l'atmosphère, c'est qu'il était encore plus bête que je ne le croyais. Comme nous n'avions malheureusement pas de baromètre, je suis incapable de donner les renseignements habituels au sujet de notre désaccord avec l'altitude admise... Vingt minutes de congélation me donnèrent une idée suffisante de la vue et je me dirigeai avec plaisir vers la descente. »

Ni excuses scientifiques, ni prétexte de méditation esthétique, le jeu seul, raison suffisante et légitime.

André Guex.

L'Hôtel des Neuchâtelois en 1840. (Lithographie de Nicolet, Neuchâtel.)





## Saint Guérin, abbé d'Aulps, évêque de Sion

par Clovis Lugon

*Un homme et une province:  
Romandie-Savoie au XII<sup>e</sup> siècle.*

Depuis la publication des « Religieux en question » qui avaient été présentés ici, deux nouveaux ouvrages de l'abbé Clovis Lugon ont vu le jour. Le premier : « La République des Guaranis, les jésuites au pouvoir », nous transporte en Amérique du Sud et poursuit bien son chemin, traduit en quatre langues.

Le second concerne directement le Valais. « Saint Guérin » comble une lacune dans notre histoire religieuse et civile. Ce saint fut un personnage de solide relief, une figure inspiratrice dont l'attrait est grand de nos jours encore. Il joua un rôle de pacificateur et de rénovateur de la vie religieuse. Son action fut décisive, à Conflans, pour l'octroi au diocèse de Sion des deux centres essentiels du Haut-Valais de ce temps-là : Naters et Loèche. Ce fut la première étape vers l'indépendance du Valais oriental, puis de tout le Valais. Le livre consacre une cinquantaine de pages aux circonstances de la percée germanique dans le canton, circonstances incomplètement élucidées et, d'ordinaire, ignorées ou passées sous silence. Les dernières années de saint Guérin en subirent, semble-t-il, le contrecoup.

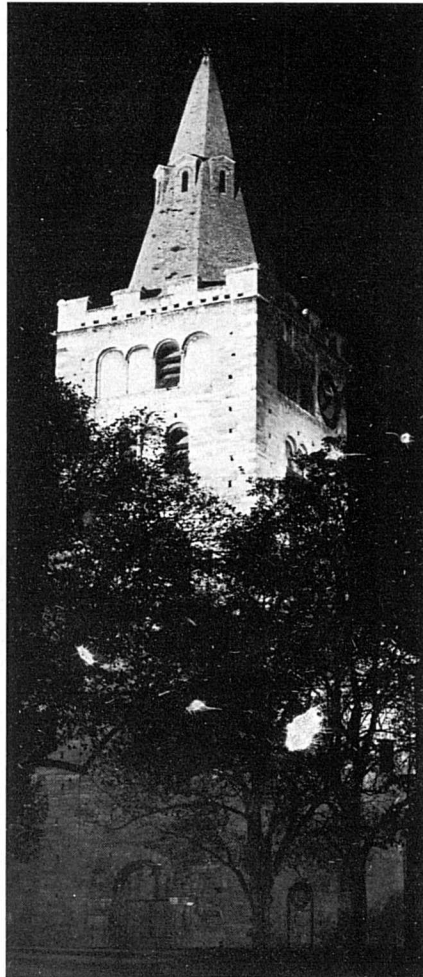
Chaudement recommandé en préface par Mgr Adam, « Saint Guérin » a suscité, dès sa parution en 1970, d'élogieux comptes rendus en Valais, en Suisse romande et en France. Le sous-titre « Romandie-Savoie au XII<sup>e</sup> siècle » se justifie : selon Henri Perrochon, président de la Société des écrivains vaudois, nous sommes en présence « d'un portrait exact, documenté et vivant, d'une fresque de toute une époque, avec ses mœurs, ses luttes, ses conditions sociales, politiques et religieuses. »

L'ouvrage se caractérise par le sérieux et l'étendue de la documentation, par un éclairage neuf, des positions à la fois nettes et nuancées. Une présence discrète, non dénuée de passion, accompagne le lecteur. L'histoire, qui aurait pu être austère, se lit ainsi, comme le dit la préface épiscopale, « avec un intérêt soutenu du début à la fin ».

Un prêtre haut-valaisien, l'abbé Jean Siegen, prieur de Kippel, fut même enthousiasmé par le travail de son confrère bas-valaisien au point d'en entreprendre immédiatement la traduction en langue allemande.

« Rarement, dit le prieur, dans un article du « Walliser Bote », j'ai attendu un ouvrage avec un aussi vif désir et rarement j'en ai joui dans un si heureux abandon. »

La traduction est aujourd'hui achevée. Pour apprécier l'élan et l'ardeur du traducteur, il est bon de savoir qu'il est âgé de quatre-vingt-quatre ans.



On attribue à saint Guérin le mérite d'avoir posé les fondements de la cathédrale de Sion et d'avoir conçu sinon entrepris la réalisation des remparts de la ville.

## « Le lotus parfumé »

de Marcel Michelet

Marcel Michelet publie ces jours-ci son vingt-sixième ouvrage. Cela fait une œuvre considérable par le volume et la qualité. Elle a sa place bien à elle dans la littérature contemporaine. Elle la conservera. Long labeur, longue patience, au service d'un riche tempérament d'artiste, font qu'avec le temps le plus silencieux des écrivains s'impose parmi les plus féconds, les plus profonds.

Avec « Le lotus parfumé », Marcel Michelet illustre une fois de plus le genre auquel va sa prédilection : la poésie. Depuis « Trois couronnes de roses » et « Les sentiers de Brocéliande » la source n'a cessé de jaillir. Comme le murmure du ruisseau, comme le miroir de la fontaine apprivoisent le charme du coteau natal, la musique intérieure du poète enchante encore les saisons de son enfance.

Poésie. Quel rapport d'elle à nous ? Déjà nous échappe, dans le tourbillon des jours, le visage des êtres et des choses. Est-ce le temps de s'asseoir, de rêver ?

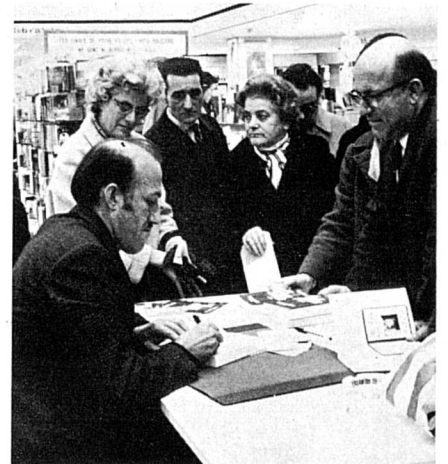
Marcel Michelet nous y invite. Il nous a devancé dans notre course éperdue. Il nous restitue l'image du monde après lequel nous courons. Les choses de toujours sont là qui nous font signe. Elles n'ont l'air de mourir que parce que nous ne savons pas les regarder.

« A la plus haute fenêtre qui perce la pierre et la glace, je m'arrête et je te reconnais, fleuve de ma vallée. Salut, Rhône ! Rhône où tout va finir l'or et la boue et le cristal liquide ! Rhône tout droit en souples torsades, flamme vive ! Mes parents dorment sur tes bords, et mon enfance, mes mois de juin dans les roses sauvages... »

« Le lotus parfumé », de Marcel Michelet, 1931  
Vollèges : édition courante, Fr. 12.— ; édition bibliophile, Fr. 30.—.

## Signature en chansons

Maurice Métral signe « Les hauts cimetières » dans un grand magasin des rues basses de Genève, avec la participation du chœur mixte L'Echo du Valais.



Chaque mois

**REVUE DU  
CINEMA  
INTERNATIONAL**

Abonnement :

Grand-Rue 102, 1110 Morges  
1 année (11 numéros) 38 fr.

## Championnats romands et suisses

Pendus sous l'hélicoptère ou lattes aux pieds, des cameramen des quatre coins de Suisse ont gagné le Valais à la veille du printemps. En effet, le canton fut le théâtre tout d'abord des Championnats romands de ski O. J., aux Crosets. Les meilleurs titres furent raflés par nos jeunes Valaisans sous la neige battante. M. Fleutry, responsable des O. J., félicite nos champions et championnes Christiane Déléze, de Nendaz, Christian Welschen et Ingrid Supersaxo, tous de Saas-Fee. De son côté, la piste de l'Ours — encore elle — vit s'affronter les



Russi, Colomin, Daetwyler, Sprecher ou Zingre aux Championnats suisses. Une Valaisanne, Bernadette Zurbriggen, de Saas-Fee, enleva le titre de championne suisse au combiné. Son âge ? Quatorze ans et demi. Bernadette Zurbriggen nous donne l'occasion de souligner l'excellent travail qui est accompli en Valais dans le cadre de l'Organisation de jeunesse. C'est Jacques Fleutry, des Marécottes, qui a pris en main ce travail captivant avec tout le sérieux voulu. Notre photo montre la volée de 1968, à Thyon précisément, entourant l'un de ses animateurs, M. Jean-Pierre Clivaz. La petite Bernadette, qui avait remporté cette année-là le titre de championne romande, se trouve sur cette photo-souvenir. A vous de la découvrir !



## Le Haut-Valais à l'avant-garde

Une fois de plus le Haut-Valais est à l'avant-garde. L'on vient d'inaugurer la plus belle piscine du canton. Elle se trouve dans le village de vacances de Fiesch, dans la vallée de Conches. Piscine couverte, bien entendu, pouvant être fréquentée dans des conditions idéales de température toute l'année. Plusieurs manifestations de portée internationale sont prévues dans ce bassin géant où déjà s'ébroue la jeunesse de l'endroit.



## Le ski en circuit fermé

Intéressante innovation sur les pistes valaisannes : l'étude du ski par la télévision à l'échelon scolaire. Jusqu'à ce jour, ces Neuchâtelois en vacances chez nous apprenaient au moyen de la TV en circuit fermé l'histoire ou la géographie. A l'avenir, ils apprendront également la godille et le schuss. Leurs maîtres filmeront leur descente sur les pistes et avec eux, en salle, passent au vidéo leurs prouesses en corrigeant au ralenti ce qui ne va pas.



**Cyrille Pitteloud**

Avec Cyrille Pitteloud, c'est le dernier des grands Valaisans de la période de guerre qui s'en est allé. Celui qui avec les Troillet, Fama, Coquoz, Anthamatten furent les premiers artisans de l'éclatement du Valais. M. Pitteloud fut préfet, député, conseiller national, président du Grand Conseil. A cinq reprises, il fut à la tête de l'exécutif cantonal. La mort l'a surpris à l'âge de quatre-vingt-deux ans dans la sérénité des missions accomplies.



**Le sang qui sauve**

En savourant un coup de rouge aussi symbolique que bien mérité, cette belle phalange de Valaisans fut décorée à l'hôpital de Sion. A vingt-cinq reprises, ils ont offert gratuitement leur sang à des personnes en danger. Le Dr de Kalbermatten les félicite avant de leur remettre l'insigne du mérite.

**Marc Morand**

Le premier jour du printemps a été enseveli à Martigny M. Marc Morand, ancien président de la ville, qui fut à la tête du Conseil communal de 1921 à 1960, soit durant quarante ans. Sous l'administration de cet excellent magistrat, la cité prit un essor considérable. Le défunt, avocat et notaire, ancien député et président du Grand Conseil valaisan, avait aussi le grade de colonel à l'état-major général de l'armée.



**Une clinique pour hélicoptères**

A la suite d'un contrat signé entre Air-Glacières et la grande firme française Aérospatiale, Sion vient d'ouvrir une « clinique » pour hélicoptères. Jusqu'à ce jour, il fallait gagner Marseille pour effectuer réparations ou services importants, ou alors faire venir de l'étranger un spécialiste. A l'avenir, toutes les « Alouette » de notre pays ainsi que de plusieurs pays étrangers tels que l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie, la Yougoslavie même, viendront se faire « soigner » en Valais.

Pascal Thurre.





# Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer  
Führer des Rhonetales

Bouveret

Hôtel-Restaurant Bellevue  
« Chez Germaine »

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu-du-Valais

Martigny

Hôtel-Restaurant Central  
Hôtel-Restaurant Etoile  
Restaurant du Grand-Quai  
Hôtel Kluser  
Restaurant du Léman  
Restaurant Taverne de la Tour  
Motel-Restaurant Transalpin

Charrat

Restaurant-Motel TM Mon Moulin

Saillon

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top  
(La Colline-aux-Oiseaux)

Savièse

Restaurant Le Chalet-Bini

Sion

Hôtel du Castel, garni  
Hôtel La Channe  
Brasserie-Restaurant La Clarté  
Hôtel Continental  
Café de Genève  
(Cave Valaisanne)  
Restaurant de la Matze



## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. et Mme René Besse, gérants  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



### Ed. Suter S.A.

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste  
dans la qualité

...et boivent UN CAFE  
GRAND-DUC



### Vevey

Le plus joli  
motel  
de Romandie  
Tél. 021 / 54 57 11  
S. Mabillard

## Les 4 Vents

**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé douze fois**

**Commande**

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Pays: .....

**offert par**

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Date et signature: .....

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

**Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

Date et signature: .....

**Commande**

Veillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

Date et signature: .....

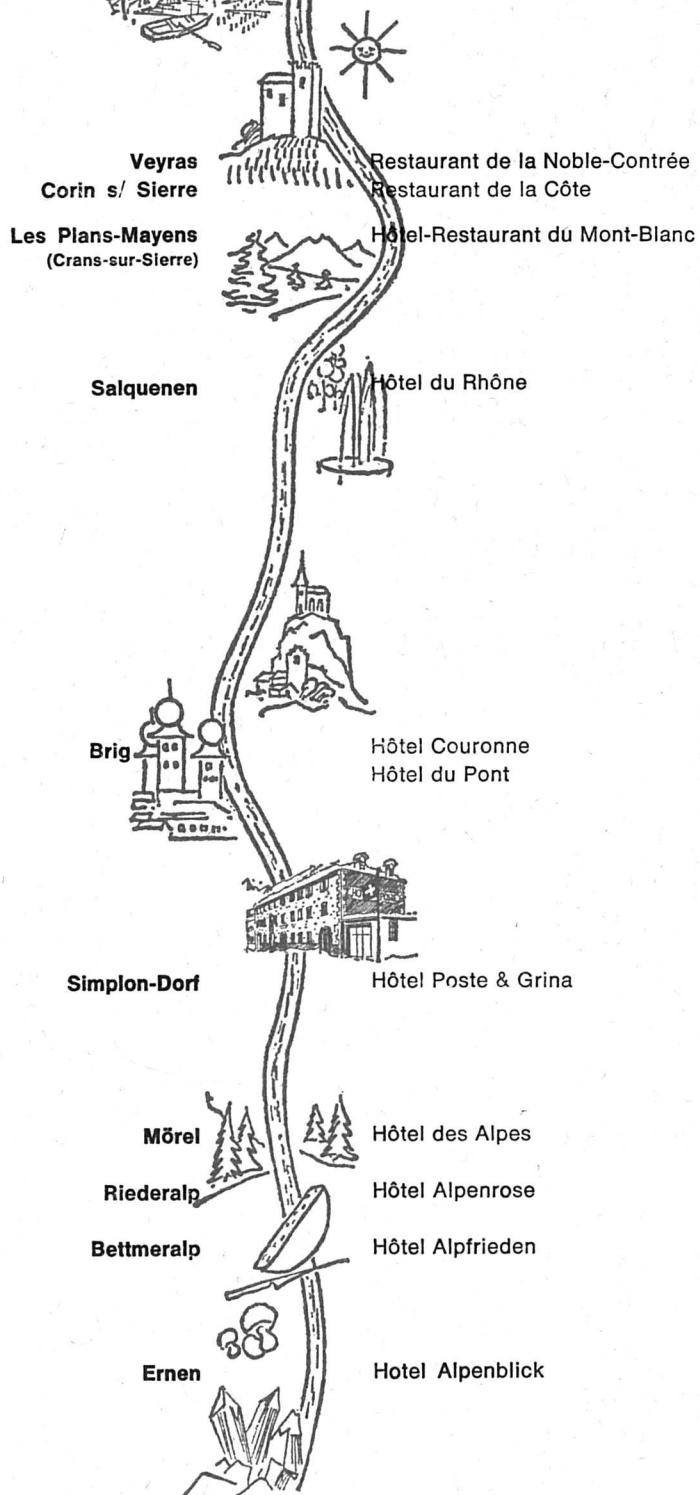
Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

*Guide gastronomique*

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer  
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

**BRÛLEFER**

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



## Pourquoi deux ans d'études portant sur le tourisme ?

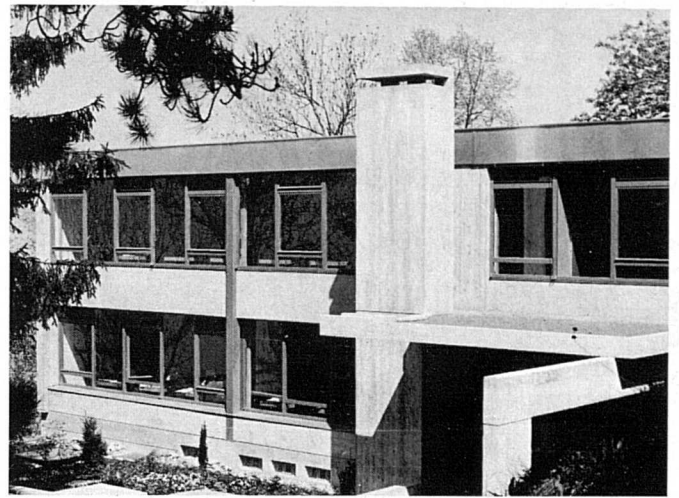
Tout le monde le sait : les « gens de la profession », qu'il s'agisse d'hôteliers, de restaurateurs et, dans le cas qui nous préoccupe ici, de cadres supérieurs dans les entreprises touristiques, ont perdu depuis longtemps la maîtrise de la destinée touristique de la région dont ils défendent les intérêts au niveau de l'exploitation.

Au stade de la création, des décisions et de l'implantation, ce sont des hommes d'affaires, souvent des banquiers, des architectes, occasionnellement des géographes, mais également des financiers en rapport étroit avec des compagnies de transports, des industries d'équipement, etc., qui ont pris la place de ce que nous appellerons « les professionnels ».

Les professionnels, quant à eux, sont mis en face d'une décision et c'est à eux d'en

assurer l'exploitation puis, bien sûr, la rentabilité et ceci de manière aussi efficace que possible.

Nous pensons que si la « profession touristique » est encore très mal définie, notamment au niveau des cadres, il n'en reste pas moins urgent de proposer à des jeunes gens et à des jeunes femmes un enseignement d'importance et systématique qui leur permettra, plus tard, de suppléer aux lacunes professionnelles des hommes de décisions auxquels il est fait allusion plus haut. Ainsi la profession possédera des hommes capables de proposer et d'implanter un tourisme qui réponde non seulement aux impératifs de la rentabilité mais également à des considérations de type social et humain, entre autres, bref qui satisfasse à une certaine éthique touristique.



Nous proposerons donc, ici à l'Institut, un enseignement unique en son genre et qui a pour but de donner à des étudiants déjà en possession d'un baccalauréat — puisque c'est là une condition d'admission — une formation professionnelle et culturelle directement spécialisée dans les problèmes touristiques. Ci-dessous, quelques-unes des branches enseignées par plus de vingt professeurs :

- Science et politique du tourisme.
- Etudes monographiques.
- Organisation du tourisme et de l'entreprise touristique.
- Economie politique.
- Informatique.
- Publicité, promotion, public relations.
- Marketing.
- Agences de voyages.
- Sociologie.
- Langues.

- Information hôtelière et problèmes d'hébergement en général.
- Urbanisme, etc.

L'Institut de Glion, qui s'est déjà fait une réputation sur le plan international dans le domaine de l'enseignement hôtelier, prend maintenant un nouveau départ dans le secteur peut-être plus nouveau mais d'autant plus passionnant du tourisme.

Ce sont plus de cent cinquante étudiants qui suivent régulièrement nos cours. Ils représentent une trentaine de nationalités, les Européens étant en majorité. La vie d'études et d'échanges qui s'y déroule est passionnante, riche en expériences humaines.

L'Institut est toujours disposé à accueillir les visiteurs qui aimeraient faire connaissance avec notre formule. B. Gehri, dir.



## Formation supérieure en hôtellerie et en tourisme

**Cours d'administration et de technique hôtelières :** Un an d'études. Un stage pratique. Certificat de l'Institut.

**Cours supérieur d'hôtellerie :** Deux ans d'études. Deux stages pratiques. Diplôme de l'Institut.

**Cours supérieur de tourisme (nouvelle formule dès septembre 1971) :** Deux ans d'études. Un stage pratique. Diplôme de l'Institut.

**Exigences :** Age minimum d'admission 19-20 ans. Formation préuniversitaire.

**Renseignements :**

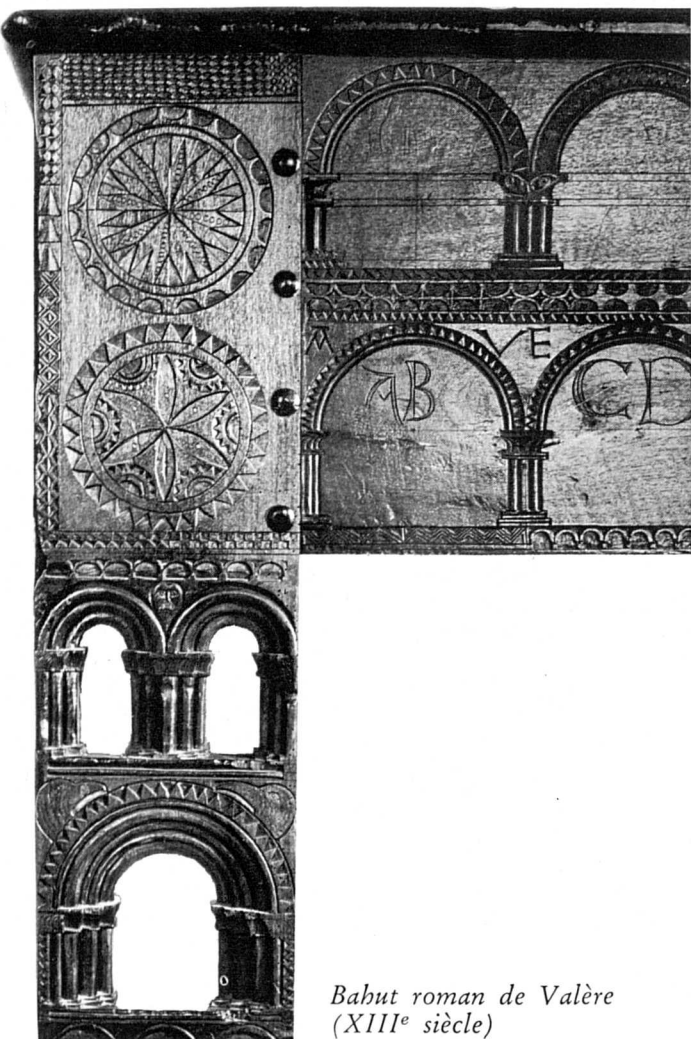
Institut international de Glion, 1823 Glion sur Montreux, tél. 021 / 61 22 15.

150 étudiants • 30 nationalités • 25 professeurs

# L'artisanat du bois:



*Travailler le bois :  
un métier de créateur*



*Bahut roman de Valère  
(XIII<sup>e</sup> siècle)*

Pour occuper les montagnards en hiver, un des Zurbriggen de Saas-Fee imagine, au siècle passé, de créer un grand atelier de sculpture sur bois pour meubles. C'était une première tentative d'industrialisation qui contribua à faire connaître notre production au-delà de nos frontières.

C'est aussi vers le milieu du siècle passé que s'ouvrit à Sion la première fabrique valaisanne de meubles, aujourd'hui disparue, berceau de l'industrie actuelle dans cette branche. C'est là en effet que M. Samuel Reichenbach fit son apprentissage avant de transformer en fabrique la scierie paternelle du vallon de la Sionne. En fondant la fabrique Reichenbach, la plus ancienne et la plus importante en chiffre d'affaires de celles qui existent encore aujourd'hui, il portait de cette même idée que le travail du bois est aussi familier au Valaisan que l'horlogerie au paysan jurassien.

## un patrimoine bien valaisan

Le développement économique, le grand essor industriel du Valais ne doivent pas faire oublier son passé artisanal. Ce passé nous a laissé un renom dont l'industrie moderne pourrait encore profiter.

## une partie de notre folklore

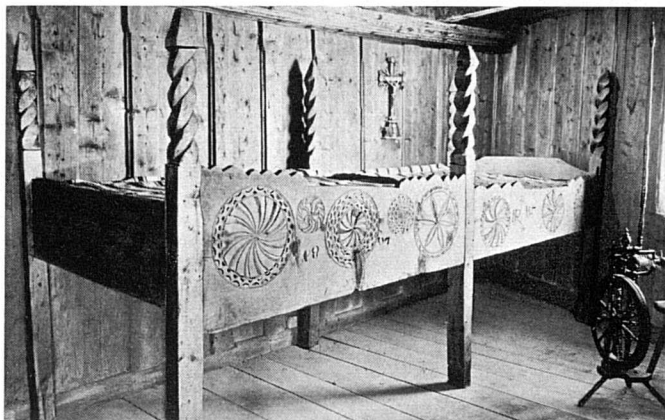
Les artisans huchiers, les sculpteurs sur bois de Sion et du Haut-Valais ont marqué l'artisanat du meuble rustique d'une empreinte personnelle et durable, d'un style unique en son genre.

Les fameux bahuts romans de Valère, du XIII<sup>e</sup> siècle en sont la preuve tangible. Les connaisseurs du monde entier se sont intéressés à ces pièces remarquables exécutées sur place par des huchiers locaux. Cette admirable série de cinq bahuts est un glorieux témoignage d'un esprit créateur resté vivace pendant des siècles dans nos vallées. C'est un patrimoine bien de chez nous que nous devons sauvegarder.

*La fabrique Reichenbach, fondée en 1887*



Les rosaces des bahuts du XIII<sup>e</sup> siècle en intailles au couteau, se retrouvent dans l'art rustique du XIX<sup>e</sup> siècle comme en témoigne ce lit familial d'Evolène daté de 1809... et cette ornementation actuelle de meubles « Résident », dans le hall d'accueil de l'Hôtel Alex, à Zermatt.



## Maîtriser la technique du bois

Si l'on examine dans le détail les bahuts de Valère, on constate que la technique de l'intaille, les motifs mêmes se sont perpétués jusqu'à nos jours.

Au XIX<sup>e</sup> siècle et même encore au début de ce siècle, nous avons des ateliers de sculpture sur bois en maints endroits du Valais. Des Supersaxo, Zurbriggen, Gaspoz, Mortarotti (sédunois d'origine italienne), Lomatter et bien d'autres ont su maintenir l'éclat d'un art rustique bien de chez nous.

Maîtriser la technique du bois, maintenir l'art rustique valaisan à un niveau élevé tout en l'industrialisant, tel est l'objectif de la Maison Reichenbach & Cie S. A. l'une des plus anciennes fabriques de meubles du Valais.

Ce qui frappe dans cette entreprise dynamique, c'est l'âme artisanale qu'on a su maintenir malgré la mécanisation, malgré la rationalisation de la production industrielle. Le travail du tourneur, du sculpteur sur bois, celui de l'ébéniste comme celui du dessinateur ou de la courtepoinrière y sont respectés dans la plus pure tradition artisanale. On y forme de jeunes apprentis qui, à leur tour, reprendront le flambeau.

## Préparer la tradition... et rester à l'avant-garde

Fidèle à l'esprit de l'économie ancestrale, la production Reichenbach s'étend à tout l'aménagement intérieur, la décoration architecturale et mobilière complète de l'habitation. Pour s'incorporer au décor, le meuble retrouve un message personnel dont l'artisan d'autrefois savait le charger. De même, les aménagements de carnotzets, de restaurants, d'hôtels ou de chalets, qui allient si judicieusement le charme du bois à celui des belles étoffes ou d'autres nobles matériaux sont l'expression d'un sens inné du savoir-vivre. N'est-ce pas là précisément l'héritage de tout un passé artisanal, enrichi par l'apport de la culture et des techniques du monde actuel ?



Aménagement Résident : Hall de réception de l'Hôtel Alex, à Zermatt.

Expérimentée autant dans l'aménagement complet que dans la création de meubles, la Maison Reichenbach ne s'est pas seulement attachée à la tradition artisanale. Son dynamisme et son esprit créateur lui dictent sa recherche constante de nouvelles applications d'un art et d'un style bien valaisans. Son bureau d'études et de recherches s'efforce de faire connaître au monde actuel le message artistique du passé.

## Revaloriser l'habitat

Malgré l'intense développement d'autres secteurs économiques drainant la main-d'œuvre indigène, la fabrique Reichenbach n'a jamais cessé de revaloriser le travail du bois.

Déjà trop à l'étroit aujourd'hui, elle vient de franchir une nouvelle étape en doublant son capital social qui dépasse le million et en construisant ses propres locaux d'exposition. Toujours animée du souci de promouvoir un art typiquement valaisan, elle a même prévu l'aménagement d'une galerie dans laquelle elle organisera des expositions périodiques se rapportant à l'art de vivre et à l'habitat.

Convaincue du rôle qu'est appelé à jouer dans l'habitat moderne le meuble « manufacturé » par rapport au meuble de grande série, simplement fonctionnel et bon marché, la Maison Reichenbach s'efforcera de maintenir une production de classe destinée à durer. Dans la « dépersonnalisation » de l'habitat moderne, il s'agit de redonner à l'homme ce lien avec la nature, ce contact avec le bois travaillé qui lui rend une âme.

J. P. Fuhrer.



Publi-reportage  
« Meubles Résident », Sion.



Lac et monastère de Géronde

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes  
En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation  
En hiver : patinoire artificielle, ski, curling  
Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
télèx 38.283

## Hôtels recommandés

**Hôtel-Restaurant Atlantic**  
Piscine chauffée,  
ouverte mai-octobre  
5 25 35

**Hôtel Arnold**  
5 17 21

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel-Restaurant  
de la Grotte  
Lac de Géronde**  
Tél. 027 / 5 11 04

**Hôtel du Rhône  
Salquenen**  
5 18 38

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

## Les bons garages

**Garage du Rawil S. A.**  
Concessionnaire Ford  
pour le district de Sierre  
et le Haut-Valais  
5 03 08

**Demandez les produits  
de la  
Distillerie BURO, Sierre**

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 5 15 51  
**Vinicole de Sierre** 5 10 45  
Beauvelours, pinot noir

## Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière  
René Antille, Sierre**  
5 16 30

**Agence Marcel Zufferey, Sierre**  
Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
5 69 61

**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

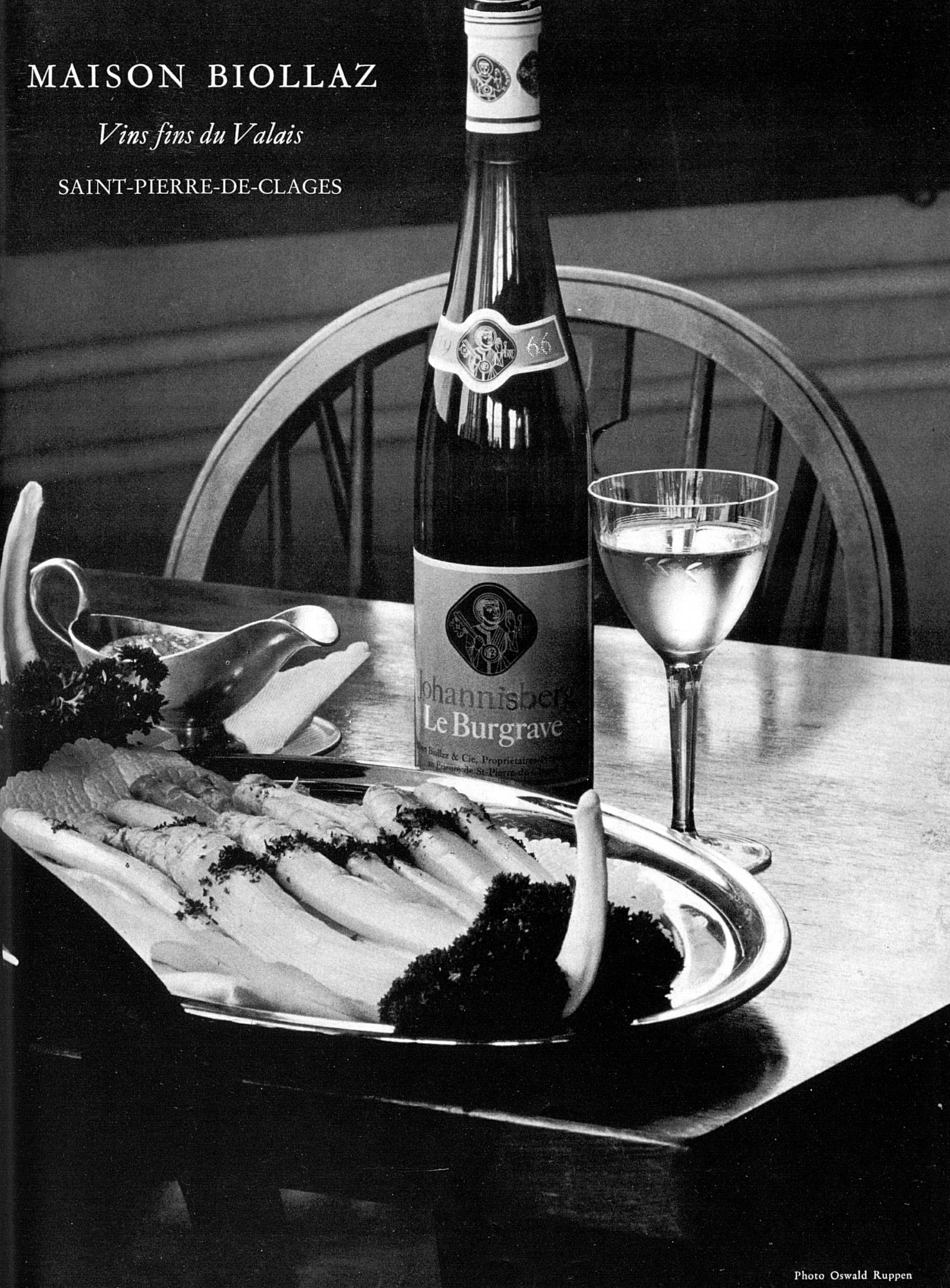
**Agence immobilière  
Bureau d'affaires commerciales S. A.**  
5 02 42



MAISON BIOLLAZ

*Vins fins du Valais*

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES



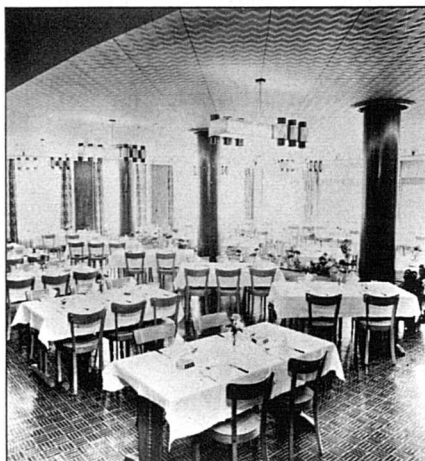
## **l'Hôtel Aiguille-de-la-Tza**

ouvert toute l'année, 40 lits, eau chaude et froide dans toutes les chambres, chauffage central, salle de bain à l'étage, carnotzet typiquement valaisan.

Prix forfaitaire de 32 fr. à 36 fr.  
Prix spéciaux du 15 février au 6 mars.

Téleski à 100 m. de l'hôtel vous conduisant à 2500 m. d'altitude. Nombreuses pistes entretenues par les chenillettes.

Henri Trovaz-Forclaz,  
propriétaire  
Tél. 027 / 4 61 63



### **La Matze à Sion**

vous offre

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes  
Son carnotzet

Tél. 025 / 2 33 08

### **Hôtel Derby - Montana**

Pension - Demi-pension  
Garni  
Piscine à proximité  
Tout confort

Mermoud-Zenhäusern  
Tél. 027 / 7 32 12

### **Aux Editions Saint-Augustin**

Pour les jeunes  
la collection Yves et Colette

Derniers titres parus :

K. Theurmeister :  
« Pinsonnette »  
« Pinsonnette est écolière »  
« Pinsonnette, ses sottises et ses triomphes »

Gine-Victor :  
« Je suis allé dans la lune »  
Prix : broché, plastifié : Fr. 5.70 ;  
cartonné : Fr. 6.90



## **ÉCOLE MONTANI**

**INSTITUT LES COLLINES - SION**

### **Classes primaires :**

5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> classe

### **Classes secondaires :**

programme officiel du canton  
du Valais

### **Classes de secrétariat, langues :**

formation commerciale  
bureau pratique  
cours de langue

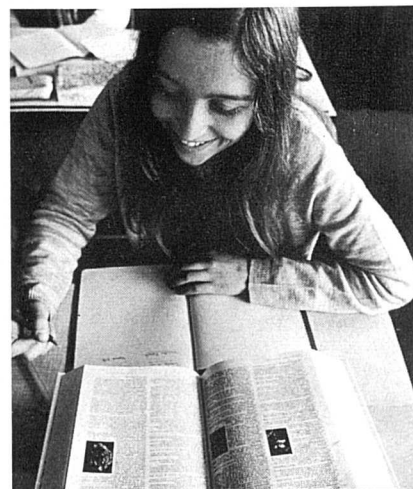
**Etude surveillée tous les jours**

**Cours d'été**

Adressez-vous à

### **ÉCOLE MONTANI**

G. Montani, directeur,  
avenue de France,  
téléphone 027 / 2 55 60







# Merci à Air France, Alitalia, Lufthansa, Pan Am, TWA, etc., pour les expériences qu'elles ont faites avec leurs Jumbo Jets.

Nous n'avons pas été les premiers à mettre en service un Boeing 747 sur l'Atlantique. Et nous n'aurions pas voulu être les premiers.

Un nouvel avion, il est bon de voir, tout d'abord, comment il se comporte. (Le Jumbo a fait ses preuves, et comment!) Il est bon de se préparer minutieusement, sans hâte, à régler les nouveaux problèmes que pose son exploitation. (Nous nous sommes préparés, et comment!) Il est bon, en outre, d'attendre qu'il soit pourvu des perfectionnements techniques que la pratique suggère inévitablement. (Notre Jumbo dispose de réacteurs plus puissants, son poids au décollage est plus favorable, sa charge utile est plus élevée —

d'ailleurs, il se nomme officiellement Boeing 747B.)

Voilà comment on peut utiliser les expériences des autres pour mieux réaliser ses propres idées.

A l'avantage de tout le monde.

## Horaires des Boeing 747B de Swissair à destination de New York.

		SR110 Du 1 <sup>er</sup> au 28 avril 1971 lundi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche Quotidien dès le 29 avril	SR100 Dès le 29 avril lundi, jeudi, samedi Dès le 27 juin dimanche également Dès le 6 août vendredi également Les autres jours ouvrables par DC-8
BALE	dp	a 13.15	a 10.35
BERNE	dp	a 13.30	a 10.10
ZURICH	dp	15.00	12.00
GENÈVE	dp	16.25	
NEW YORK	ar	b 20.05	15.40
a Correspondances. b Jusqu'au 24 avril une heure plus tôt.			
Votre agence de voyages IATA ou Swissair se feront un plaisir de vous fournir des renseignements détaillés sur les très avantageux voyages forfaitaires à destination de l'Amérique du Nord.			

Plus vite – plus loin. **SWISSAIR**



**PETITE  
CHRONIQUE  
DE L'UVT**

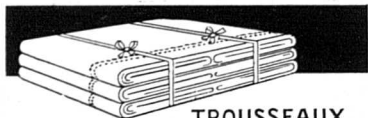
**Manifestations en Valais  
en mai et juin 1971**

**Mai**

- 1er-2 : Martigny, fête de chant du Bas-Valais.
- 2 : Saas-Fee, course internationale de ski de printemps (slalom géant).
- 23 : Evolène, arrivée du Grand prix suisse de la route.
- 23 : Sion, fête de musique du Valais central.
- 29 : Martigny, fête de musique du Bas-Valais.
- 30 (Pentecôte) : Ayent, distribution du pain, vin et fromage.

**Juin**

- 6 : Loèche-les-Bains, soirée folklorique.
- 10 (Fête-Dieu) : procession à Brigue, Viège, Saas-Fee, Zermatt, Sion, Vissoie, Saint-Maurice, etc. Processions des « Grenadiers du Bon-Dieu » à Ferden, Wiler, Kippel, Blatten, Visperterminen et Savièse.
- 13 (Segensonntag) : processions des « Grenadiers du Bon-Dieu » à Ferden, Wiler, Kippel, Blatten et Visperterminen.
- Mi-juin à fin août : Sierre, soirées sierroises (manifestations folkloriques : musique, chant, danse, etc.) tous les vendredis soir dans les jardins de l'Hôtel de Ville (Château Bellevue).
- 15-30 : Verbier, combats de reines.
- 20 : Kippel, fête paroissiale avec procession des « Grenadiers du Bon-Dieu ».
- 24 (Saint-Jean-Baptiste) : Evolène, fête patronale.
- 27 : Vercorin, concert de carillon.
- 29 : Sembrancher, à 18 h. 30, messe sur la colline de Saint-Jean avec distribution du pain.
- Fin juin : Inalpes (montées à l'alpage du bétail) avec combats de reines dans les communes de Savièse, Nendaz, Conthey, Lens, Grimontz, Hérémence, Saint-Martin, Evolène, Bagnes, Vex-Thyon et Leytron-Ovronnaz.



**TROUSSEAUX**  
*Robert Perrin*

Ch. d'Arche 2, **Monthey**  
Tél. 025 / 4 19 78

La maison spécialisée  
dans la vente des trousseaux  
et lingerie d'hôtels

**BIGLA**

**GEORGES KRIEG**

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71



**ananas**

au même prix que les autres jus de notre gamme:  
grape fruit, tomato cocktail, orange, framboise,  
pêche, poire, abricot.  
En vente chez votre fournisseur d'eaux minérales.

agiter et  
servir frais

**LA MAISON DU CAFÉ**  
IMPORTATEURS - TORRÉFACTEURS

**TROTTET S.A.**

1211 GENÈVE 2  
tél. 022-31 75 35

**LES DÉLICIEUX CAFÉS**

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*

Martigny Verbier

Les grandes marques  
**Omega, Zodiac**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité

*Solution du N° 14 (mars 1971)*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	V	I	G	N	O	B	L	E	★	H
2	I	★	R	A	C	L	E	T	T	E
3	E	B	E	R	H	A	R	D	★	R
4	U	R	★	C	E	N	E	★	A	L
5	X	E	★	I	★	C	★	C	R	U
6	C	L	O	S	★	H	A	R	D	I
7	H	A	U	S	S	E	★	I	E	N
8	A	N	T	E	★	S	N	E	V	★
9	B	★	A	S	★	M	U	S	E	R
10	L	I	N	★	P	A	L	★	★	★
11	A	N	N	E	★	I	L	L	U	F
12	I	D	E	E	★	N	E	U	R	I
13	S	U	★	B	U	S	S	I	E	N

# Montana-Crans

1500 à 3000 m. « ... du soleil sur un plateau »  
GOLF - TENNIS - ÉQUITATION - EXCURSIONS

- Piscines couvertes
- Patinoire d'été
- Ski d'été à 3000 m.



## Montana-Crans

## Hôtel Eldorado



Site tranquille et ensoleillé - Vue incomparable sur la chaîne des Alpes valaisannes - Tout confort - Cuisine très soignée et variée - Ouvert toute l'année.

Famille Francis Bonvin,  
tél. 027 / 7 13 33



Photo Perrochet Lausanne

## Finhaut

Accès par la splendide route récemment construite

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions. Accès aux chantiers du Grand-Emosson par autobus dès gare Martigny-Châtellard. A proximité des grandes stations savoyardes: Chamonix Mont-Blanc 24 km.

Pêche - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignement, tél. 026 / 4 71 80.

## Agriculteurs, assurez l'avenir de vos fils !

par une bonne formation générale et agricole à l'**Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf, Sion**. Les cours s'y donnent en saison morte. Ils débutent la dernière semaine d'octobre et se terminent à la fin du mois de mars de l'année suivante. Demandez programme et renseignements à la direction.  
Tél. 027 / 2 18 16



## LES HAUDÈRES

**Hôtel Edelweiss** 027 / 4 61 07  
Maison sympathique et confortable. Réputée pour son excellente cuisine et ses bons vins. Toutes spécialités valaisannes au carnotzet. Chambres avec eau courante chaude et froide. Chauff. central. Grand jardin. Vous y trouverez le repos et le soleil.  
Famille Joseph Anzéviu-Rudaz



## Hôtel Le Déserteur

Tél. 027 / 4 54 55  
Famille  
Louis Bourban

Haute-Nendaz

Edmond **ZUFFEREY**   
**INSTRUMENTS DE MUSIQUE**  
La maison valaisanne de réparation d'instruments de musique - Vente - Téléphone 027 / 5 18 17

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »  
Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

# Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

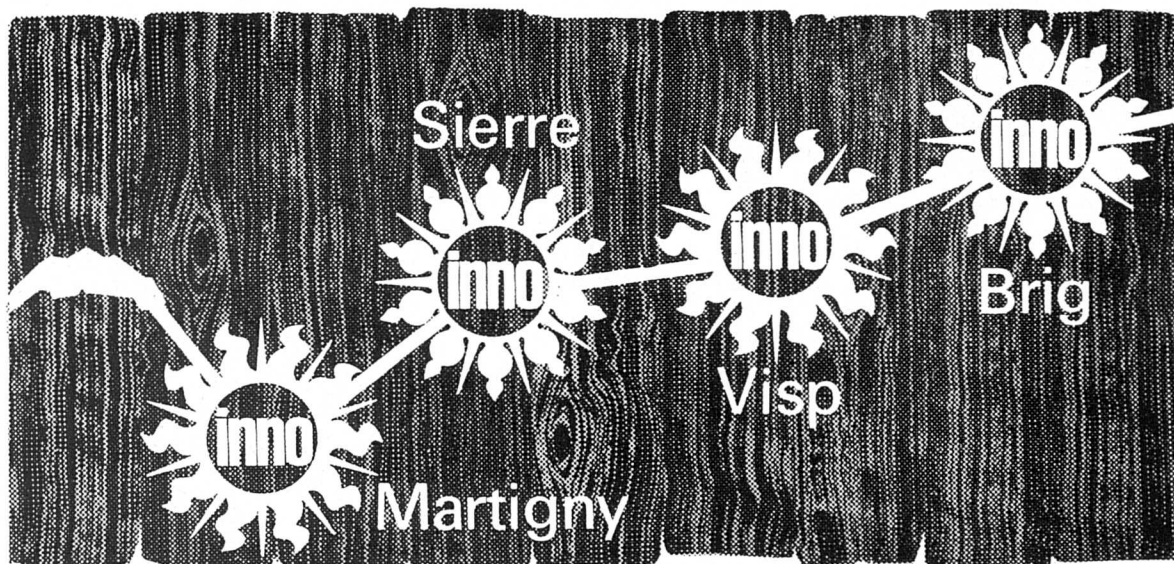
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

**École d'esthéticiennes  
Vio Malherbe**

Enseignement supérieur complet de  
tous les soins esthétiques

**Théorie et pratique**

Clientèle - Collaboration médicale  
Examens - Diplôme  
A partir de 18 ans  
Facilités de placement  
Prospectus sur demande

11, rue de Bourg, 3<sup>e</sup> - Lausanne  
Tél. 021 / 22 38 01

**WALLIS**



Das Land  
der schönen  
Ferien



**le bridge**

**Solution du problème N° 68**

**Aux petits soins**

♠ 52	♠ V 9 6 4	♠ A 8
♥ A V 7 4	♥ D 10 2	♥ 9 8 6 3
♦ R 9 5	♦ A 10 3	♦ D 7 6
♣ V 9 7 2	♣ A R D	♣ 10 8 5 4

	<table border="1"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>W E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table>	N	W E	S	
N					
W E					
S					

♠ R D 10 7 3
♥ R 5
♦ V 8 4 2
♣ 6 3

Vous avez vu le demandeur Sud chuter d'une levée de 4 ♠, après avoir cherché fortune dans un placement de main à carreau. Comment aurait-il dû conduire le coup? Quelle serait, somme toute, votre ligne de plus grande chance?

Reprenons l'affaire par le début. La gauche entame du 5 d'atout, vers l'As de l'autre, qui renvoie atout. Cette question liquidée, le demandeur doit certes commencer par engranger ses trois levées de trèfles pour écarter, non pas un carreau mais le petit cœur de sa main! Il détache ensuite le 2 de cœur du mort, vers son Roi esseulé.

Et de deux choses l'une. Si la droite prend, le contrat ne peut plus être battu. C'est l'autre, tant pis :

♠ V 9	♠ —
♥ D 10	♥ 9 6 3
♦ A 10 3	♦ D 7 6
♣ —	♣ 10

♠ —	♠ D 10 7
♥ V 7 4	♥ —
♦ R 9 5	♦ V 8 4 2
♣ V	♣ —

Si la gauche joue carreau dans cette position, l'affaire est dans le sac derechef. Qu'elle renvoie cœur, et l'impasse au Valet en devient gratuite. Si celle-ci rate, le demandeur pourra se rabattre en dernier ressort sur un honneur de carreau second, voire les deux dans la même main, au choix.

P. B.

**Monocristaux DJEVA**

Corindons & Spinelles

Pour  
la bijouterie

l'industrie des  
pierres d'horlogerie

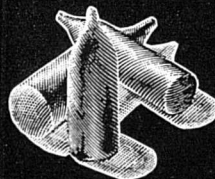
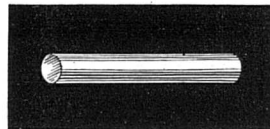
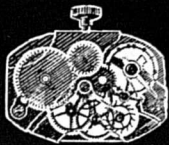
l'industrie des  
instruments de précision

l'industrie optique  
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique  
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



**INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES  
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.  
MONTHEY - SUISSE**



A 37

## L'Homme

C'est à l'Homme, à son savoir et à son travail, que l'industrie chimique doit son essor. Aujourd'hui plus que jamais, la compétence est déterminante.

Dans une entreprise résolument moderne et dynamique, l'Homme est placé au premier plan.

### CIBA-GEIGY

offre à chacun de ses collaborateurs la possibilité de mettre en valeur son savoir et son travail. La chimie créant sans cesse du nouveau, les spécialistes des professions les plus diverses reçoivent dans l'industrie chimique une multitude de tâches à accomplir.

---

CIBA-GEIGY

Tradition et dynamisme

### Les atouts d'ELRO dans la gastronomie:

- performance accrue
- Raffinement augmenté
- Rentabilité améliorée



- ELRO est à votre disposition pour
- l'établissement de projets
  - la fabrication
  - la livraison
  - le service après-vente

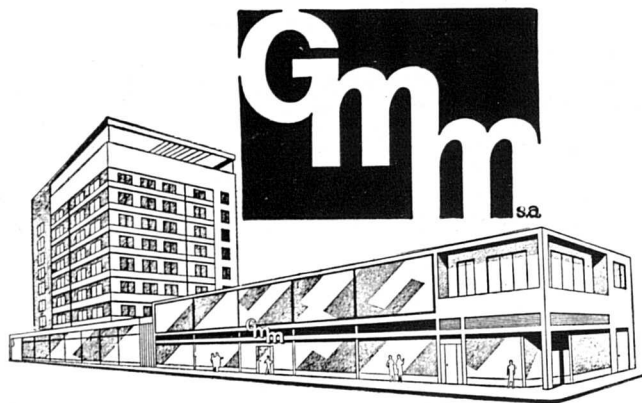
dans l'équipement de grandes cuisines destinées à une exploitation poussée et continue, particulièrement appropriées pour :

- hôtels
- restaurants
- snack-bars
- service rapide

Les avantages reconnus des appareils ELRO :

- une cuisson universelle améliorée
- des procédés de cuisson automatisés
- un encombrement réduit
- une économie en personnel
- un travail hygiénique

**ROBERT MAUCH**  
**USINES ELRO SA**  
5620 Bremgarten AG  
Tél. 057 / 5 30 30



**G**aleries  
du **m**euble  
**m**onthey  
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

### L'un des plus beaux et des plus grands choix de Suisse romande !

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

**Agencement**  
de restaurants - magasins

**Aménagement**  
de chambres d'hôtels

**Plans et devis**  
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



# RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

*Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs*

## *Beauvelours* Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

### **Emile Esseiva, 1950 Sion**

Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03



### **Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges**

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

### **Mario Nichini, 1950 Sion**

Viande séchée et salaisons du Valais Tél. 027 / 2 12 87 - 2 38 45

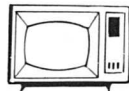


### **Jean Sudan, 1870 Monthey**

Produits laitiers, fromages à raclette et fondue extra Tél. 025 / 4 24 71

### **Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny**

Comestibles de 1<sup>re</sup> fraîcheur: poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



### **Otto Stucky, 3960 Sierre**

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes Tél. 027 / 5 14 90

### **René Bonvin, rue du Rhône 19, 1950 Sion**

Meubles de style - Décoration d'intérieur Tél. 027 / 2 21 10



### **Antille, antiquités, 3960 Sierre**

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

### **Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

### **Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



### **Porcelaines de Limoges, 1950 Sion**

Madame Martine Monbaron Tél. 027 / 2 70 70

### **La maison du trousseau, 1950 Sion**

garnit votre chalet ou appartement en montagne  
Antoine Bortis Tél. 027 / 2 25 57

## *Pour un bon usage des vins du Valais*

*Le meilleur cru n'est pas tel ou tel mais celui qu'on boit avec le plus d'à-propos.*

*S'agit-il de se désaltérer, le fendant et le goron font merveille. Boit-on pour le plaisir de goûter une bonne chose, de réchauffer des amitiés ou d'agrémenter la veillée familiale, ils conviennent tous. On préférera cependant le fendant et le goron aux heures chaudes de l'été, le johannisberg, la dôle, la malvoisie, l'ermitage, l'arvine, l'amigne, etc., aux heures fraîches du soir et des trois autres saisons. Les grandes circonstances appellent irrésistiblement la malvoisie, l'ermitage, l'arvine, l'amigne, l'humagne, le muscat, le païen ou un mousseux. Pour les convalescents, de la dôle, encore de la dôle. Si vous désirez déguster ou offrir plusieurs vins, alors servez le vin plus léger avant le vin plus corsé, le vin plus sec avant le vin plus doux. Voici quelques suites consacrées par l'usage.*

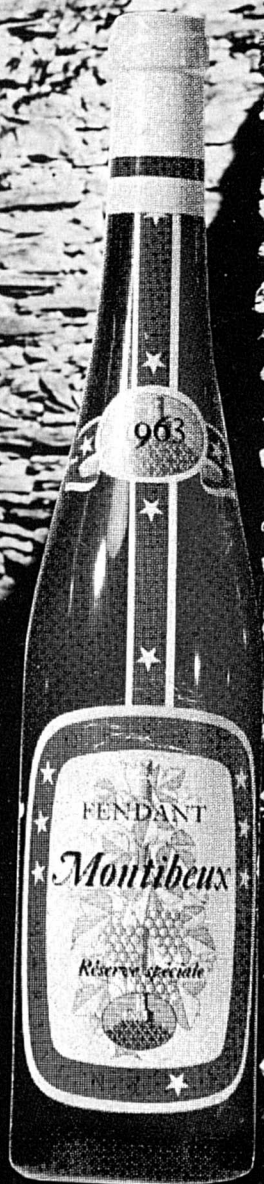
*Avec les vins blancs: fendant, johannisberg; fendant, une spécialité blanche; johannisberg, une spécialité blanche; fendant, johannisberg, une spécialité blanche; plusieurs spécialités blanches.*

*Avec les vins rouges: goron, dôle; goron, rouge du Valais, dôle.*

*Suites panachées: fendant, goron; fendant, dôle; johannisberg, dôle; goron, johannisberg; goron, une spécialité blanche; dôle, une spécialité blanche.*

*J. Nicollier.*

« La vigne valaisanne et les vins du Valais ».





# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

L'UBS est la banque d'une jeunesse valaisanne  
prévoyante et dynamique



UNION DE BANQUES SUISSES

19 succursales et agences valaisannes

BRIGUE - CRANS-S. SIERRE - FIESCH - FULLY - GAMPEL -  
GONDO - GRACHEN - HAUTE-NENDAZ - LOECHE-LES-BAINS -  
MARTIGNY - MONTANA - MONTHEY - SAAS-FEE - SIERRE -  
SION - VERBIER - VIEGE - VOUVRY - ZERMATT